

Werther

Drame Lyrique en 4 Actes et 5 Tableaux

— de —

M. Ed. Blau, Paul Millier & G. Hartmann

Musique

— de —

J. Massenet

Mise en Scène

— ❖ —

Paris

Au Ménétriel, 2^{bis}, Rue Vivienne, Heugel & C^{ie}

Editeurs Propriétaires pour tous pays

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés

1

WERTHER

Drame Lyrique en 4 Actes
et 5 Tableaux
(d'après *GOETHE*)

Poëme de MM. EDOUARD BLAU, PAUL MILLIET
et GEORGES HARTMANN

Musique de
J. MASSENET

1^{er} ACTE

La Maison du Bailli

2^e ACTE

Les Tilleuls

3^e ACTE

CHARLOTTE & WERTHER

4^e ACTE

1^{er} TABLEAU

La Nuit de Noël

2^e TABLEAU

La Mort de WERTHER

Avis très-important.

Messieurs les Directeurs sont instamment priés de recommander à M.M. les régisseurs chargés de mettre en scène cet ouvrage, de bien vouloir faire observer scrupuleusement les détails, le sentiment et les mouvements indiqués avec un soin tout spécial dans cette mise en scène.

Lire à haute voix aux artistes ce qui les concerne au point de vue de l'expression ou du caractère à donner à leurs rôles.

Suivre mot à mot ce travail, comme s'il s'agissait d'apprendre ou de faire apprendre la musique d'une partition.

Notes

pour le Chef d'Orchestre.

Le Saxophone, alto en mi b est obligé.

Le Cor Anglais (obligé) est joué par l'un des exécutants: Hautbois dans l'Orchestre, et non pas en plus des 2 Hautbois.

Il faut une mailloche double pour l'exécutant chargé de la partie de Grosse Caïsse seule (sans cymbales), la mailloche double est nécessaire pour les trémolos ou roulements.

Avoir dans la coulisse un bon clavier de timbres, sonore — le jouer comme le piano.

Sourdines pour les Cors — lorsque cela est indiqué. (Les sourdines se trouvent chez tous principaux facteurs d'instruments à Paris — le clavier de timbres et la mailloche double aussi.)

Nomenclature des Costumes

Werther 23 ans. 3 Costumes (au 3^e acte celui du 1^{er} acte)
 Albert 31 " 1 Costume
 Le Bailli 55 " 1 Costume
 Schmidt 45 " 1 Costume
 Johann 50 " 1 Costume
 Brühlmann 25 " 1 Costume

 Charlotte 20 ans. 3 Costumes (3^e et 4^e Actes, même costume)
 Sophie 15 " 3 Costumes
 Käthchen 20 " 1 Costume

Enfants chantant

Gretel 13 ans - choriste, dame petite et mince.
 Karl 12 " 2^e 2^e

Note

Gargons habitués à chanter en scène et à jouer (voir enfants dans 4^e acte de Carmen)

Hans 10 ans - garçon
Max 9 " "
Fritz 8 " "

Clara ----- Petite fille de 4 à 6 ans au plus.

Au 4^e Acte :

Le Noël est chanté dans la coulisse par 12 voix de femmes.

Figuration

à choisir parmi les choristes et parmi les plus habiles de la Figuration;
on prendra aussi parmi les personnes de la danse dames et messieurs.

Hommes - 1^{er} Acte - 4 Invités au bal (types caractéristiques de l'époque)
1 Paysan
2^e Acte - 2 Citoyens notables - 3 jeunes citoyens ou bourgeois.
1 Vieux pasteur (Ministre protestant). - 1 Bourgmestre.
1 Bourgeois plus âgé - 6 hommes du peuple. -
2 Musiciens.
3^e Acte - 1 Domestique.

Femmes - 1^{er} Acte - 4 Invités (2 âgées, 2 plus jeunes) - 2 servantes du
Bailli.
2^e Acte - 2 Femmes nobles - 2 jeunes filles - 6 femmes
du peuple. - La femme du pasteur - 1 servante
d'auberge.

Epoque: 1788 - Les environs de Wetzlar près
Frankfurt sur le Mein. (Allemagne)

Note: { S'adresser à M. M^{rs} Neugel et C^{ie} Editeurs à Paris,
2^{bis} rue Vivienne, (Au Ménestrel),
pour les dessins exacts des décors et des costumes ainsi
que pour le matériel complet de l'ouvrage.

Accessoires

1^{er} Acte — Buffet avec assiettes d'étain très reluisantes, plats et brocs tout en étain, si ce buffet ainsi que la vieille horloge ne sont pas peints sur le décor. — 1 Panier ou Corbeille à pain avec couteau et pain véritable; carafe d'eau et 4 verres sur la table dans le jardin; corbeille avec deux pommes véritables; table ronde avec 4 ou 6 chaises selon la grandeur de la chambre; un grand fauteuil; une vieille pendule; une pipe sur la table dans le jardin; allumettes; sac à tabac; un banc; chapeau et canne; manteau pour Charlotte; deux cannes pour Schmidt et Johann; de l'argent pour Werther — Une grosse roue pour imiter le bruit d'une voiture (dans la coulisse); 1 table de jardin; 1 banc; diverses fleurs; bouquets et pots.

2^e Acte — 2 tables d'auberge; 8 chaises; 6 bouteilles de vin; 6 verres — Fleurs non liées pour Sophie, jointes au bouquet déjà fait (environ 25 fleurs diverses); paroissiens pour les femmes qui vont au Temple; 6 petits bouquets pour offrir au Pasteur.

3^e Acte — 1 table; bureau avec encrier; plumes et divers papiers. Dans le tiroir, 3 paquets de lettres en papier blanc liés ensemble; 2 pistolets accrochés au mur à la place indiquée sur le mur près de la porte de la chambre de Charlotte; 1 petit guéridon; sur le guéridon, un petit travail de broderie pour Charlotte.

Sur le guéridon: une lampe allumée avec abat-jour dans le caractère de l'époque — Un fauteuil à côté; plus en arrière: une bibliothèque garnie de livres; auprès une chaise sur laquelle Albert place son manteau; sur un meuble une mantille; de chaque côté de la porte

du fond une chaise, un clavecin, avec une chaise devant le clavier - des morceaux épars dessus.

Un canapé; une petite table à côté de la fenêtre - sur cette table quelques petits livres et des feuilles de papier écrit - Lettres pour le messager; joujoux tout emballés pour Sophie, mais l'on doit voir une partie des joujoux que contient le paquet - manteau pour Albert.

4^e Acte - 1 Table de travail avec lampe allumée et abat-jour dans le caractère de l'époque - Nombreuses feuilles de papier, encrier et plumes, trois volumes, le tout en désordre; un pistolet sur la table; devant la table un grand fauteuil; dans la main de Werther un pistolet, - à terre une lettre dépliée; chaises, 1 chapeau, 1 manteau et 1 canne; ces trois objets sont par terre; au mur une commode dont un tiroir est à moitié tiré - Bruit de verres dans la coulisse.

Pendant la symphonie de la nuit de Noël: grosse cloche - tam tam - vent -

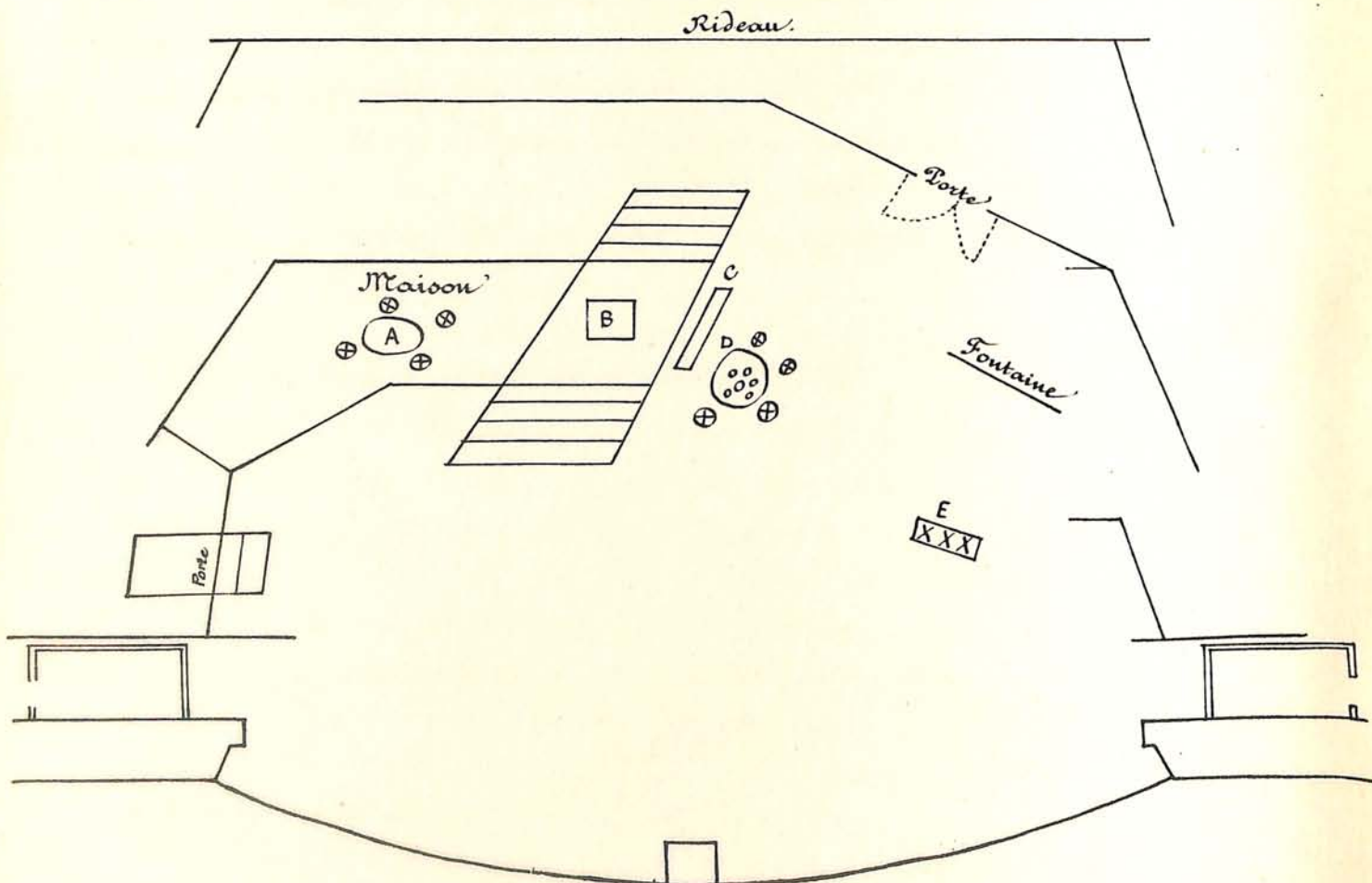
dans la coulisse: grand orgue - glöckenspiel ou clavier de timbres.

1^{er} Acte

La Maison du Bailli.

A - Table dans l'intérieur - B. Fauteuil pour le Bailli
 C - Banc - D. Table dans le jardin; carafe d'eau et verres
 dessus. E banc rustique - ⊕ chaises.

(Note) Voir dans le supplément la description exacte du décor,
 son aspect, son caractère.



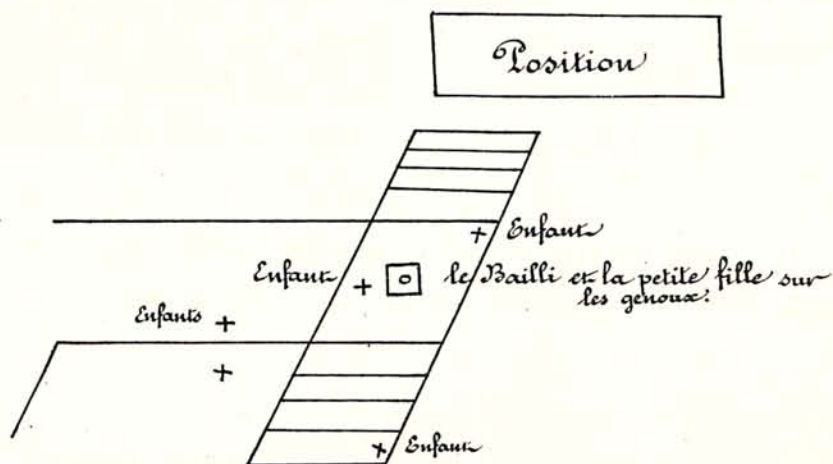
Le rideau doit se lever de suite après le point d'orgue qui termine le prélude.

Recommander aux enfants qui sont en scène de rire et de chanter de façon que le rideau se lève sur ces exclamations très bruyantes qui doivent continuer jusqu'à :

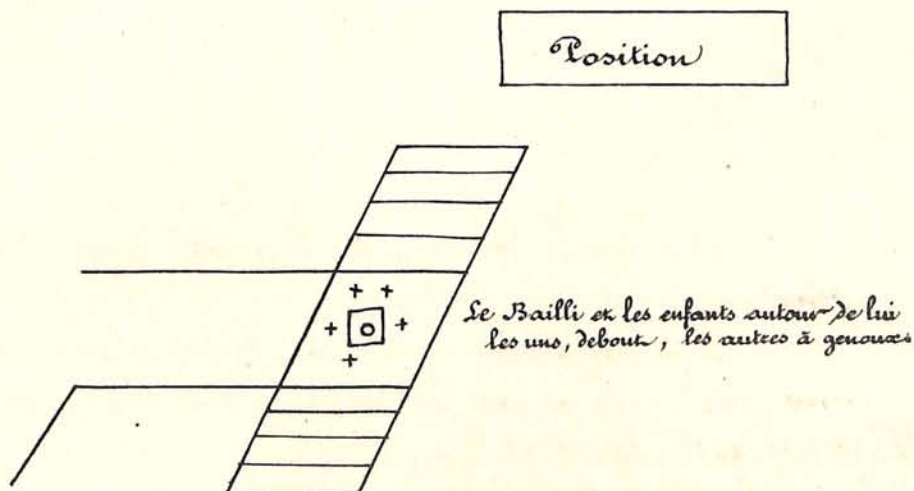
Assez, Assez!

puis reprendre chaque fois que le Bailli cesse de chanter.

Le 1^{er} Noël doit être dit en criant et en rythmant les temps avec les pieds.



Les enfants, garçons et filles, sont placés ainsi et ne se réunissent avec crainte et soumission qu'à ces mots
Quand votre sœur Charlotte est là!



Le Bailli qui a la plus jeune des filles (de 4 à 6 ans au plus) sur les genoux désigne l'intérieur de la Maison.

Elle doit tout entendre

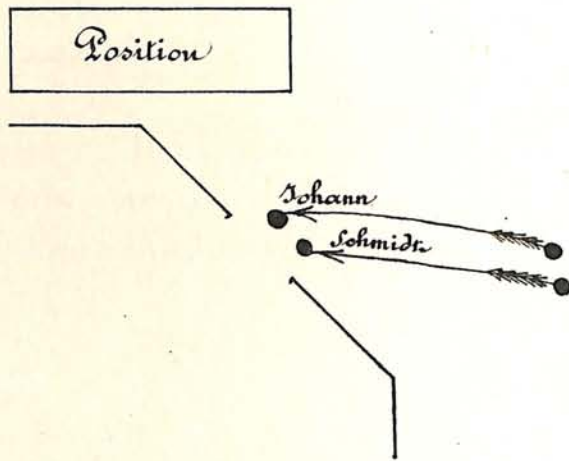
L'ensemble (Noël) doit être bien chanté cette fois - Le Bailli, de bonne humeur, marque la mesure avec la tête et le bras droit - La voix de la petite fille peut, avec avantage, dominer, si possible, les autres voix. - Mais, pas à la reprise du Noël qui aura lieu tout à l'heure dans l'intérieur de la Maison.

On pourra, au lever du rideau, avoir deux servantes, l'une puisant de l'eau à la fontaine; l'autre essuyant les verres qui sont sur la table - Elles écoutent et disparaissent avant le Noël.

Sur les mots qui terminent l'ensemble:

Noël! Noël! Noël! Noël!

Johann et Schmidt ont paru et se sont arrêtés à la petite porte à claire voie.



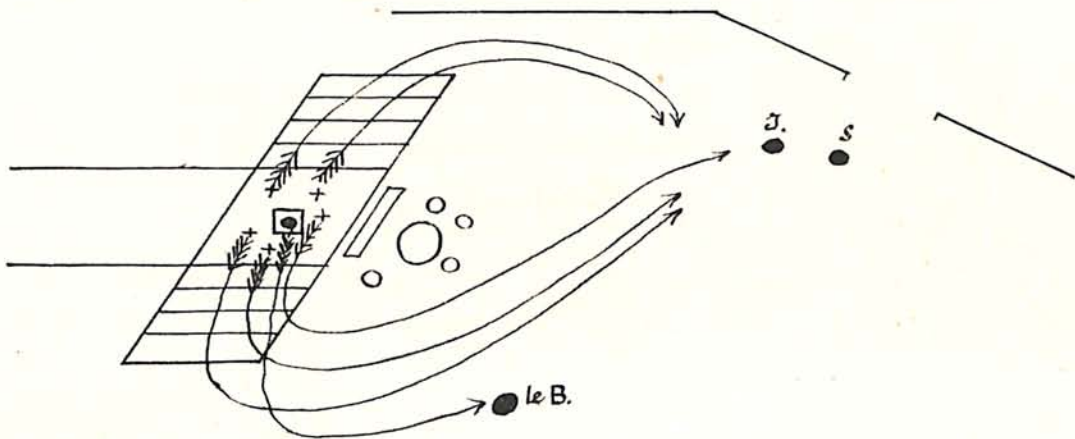
Ils applaudissent de loin et, après l'ensemble, pénètrent dans le jardin.

Les enfants quittent leurs places par groupes et avec joie - Ils courent au devant des deux vieux amis en chantant fort,

Ah! Monsieur Schmidt

Ah! Monsieur Johann

Position



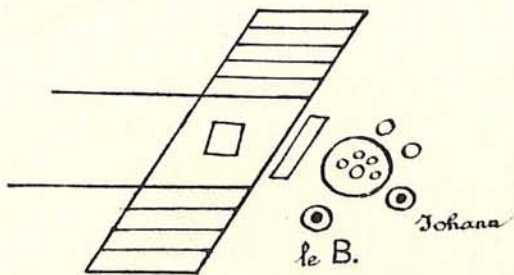
La petite fille est conduite par une des sœurs -
Le Bailli descend l'escalier et se dirige à la rencontre
de ses deux amis.

Schmidt (caractère très jovial) est retenu par
les enfants qui ont pris les cannes et les chapeaux et
s'amuse à le taquiner.

Johann, (caractère mécontent de tout) s'assoit
auprès du Bailli et dit :

Eh, mais, j'y pense, vous chantez Noël en Juillet.

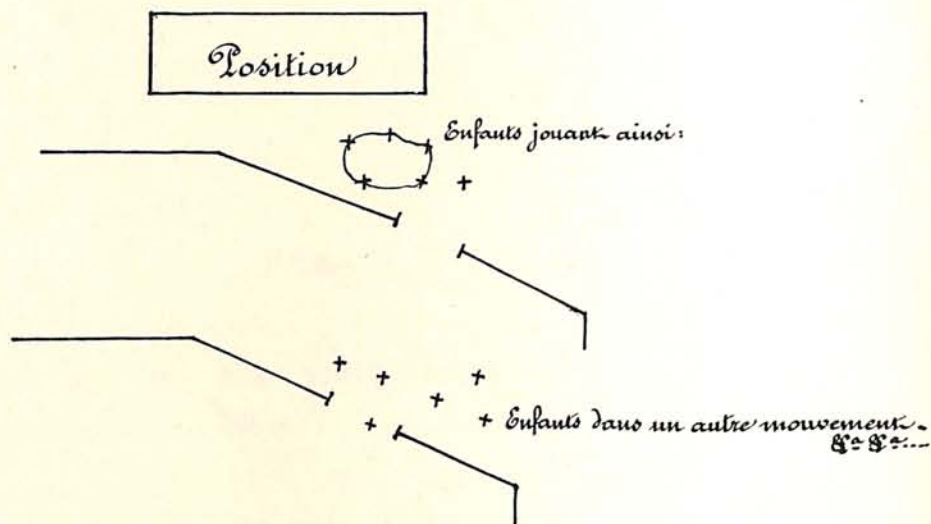
Position :



Après ces mots, et pendant la réponse du Bailli, Johann
a voulu se verser à boire, mais il ne trouve que de l'eau dans la carafe
placée sur la table avec des verres - Mécontent, il la repose

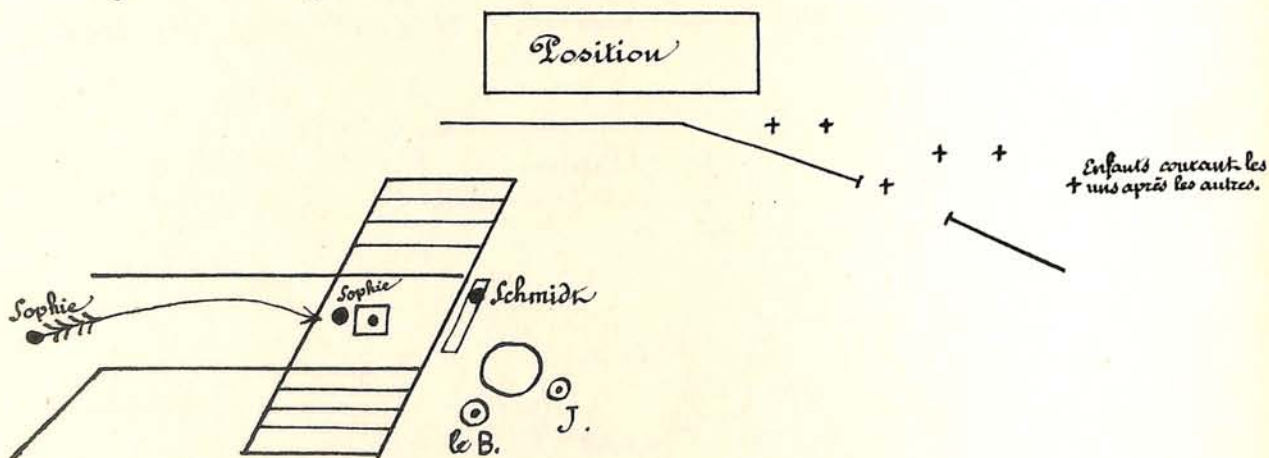
brusquement et s'allonge démesurément sur la chaise
comme un homme profondément ennuyé.

Schmidt se débarrasse des enfants qui vont en
dehors de la petite porte gambader, jouer, danser en rond...
etc... sur la route.



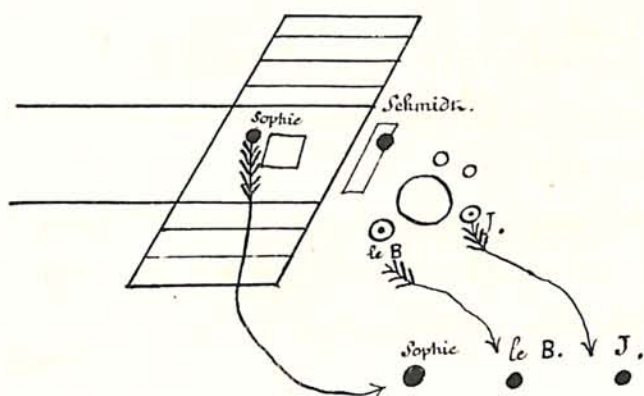
et il s'avance près de la terrasse en montant sur
un banc au moment où Sophie sortant de l'intérieur
va jusqu'au grand fauteuil.

Bonjour, Sophie.



Sophie répond de là haut et ne descend que
pour dire:
Ma sœur s'habille pour le bal

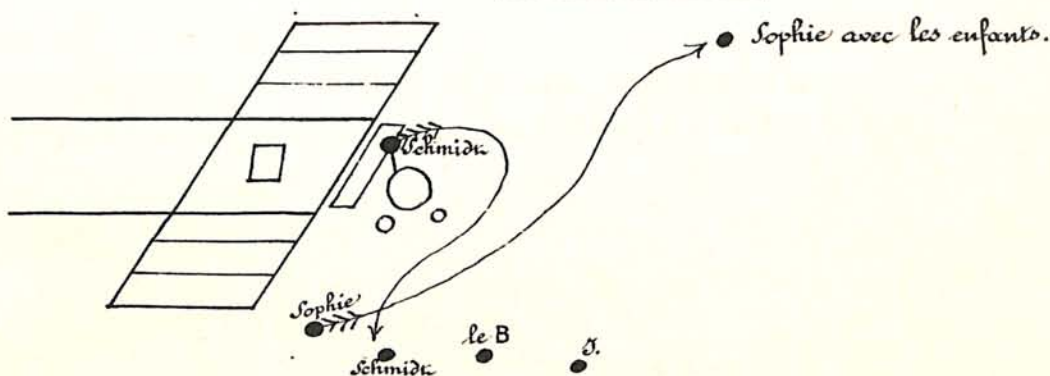
Position



Schmidt a quitté sa place en manquant de tomber -
Sophie va rejoindre les enfants et ne revient avec eux
que plus tard.

La scène continue dans cet ordre :

Position.



Les réponses de Schmidt et de Johann doivent
conserver le caractère des deux personnages :

Schmidt (joyal) - Johann (mécontent de tout).

A ces mots :

Gretchen nous l'a promis

pendant que le Bailli fait mine de se retirer en
disant gaiement et gloutonnement :

O les gourmands ! les deux complices !

Schmidt et Johann sont remontés vers le fond comme pour s'éloigner ensemble. Mais, à ces mots du Bailli :

Vous n'attendez pas Charlotte, mes amis ?
ils redescendent ensemble à petits pas et disent :
Nous la verrons ce soir.

Johann veut toujours entraîner Schmidt qui s'approche du Bailli, lui donne une tape d'amitié sur le bras et dit subitement :

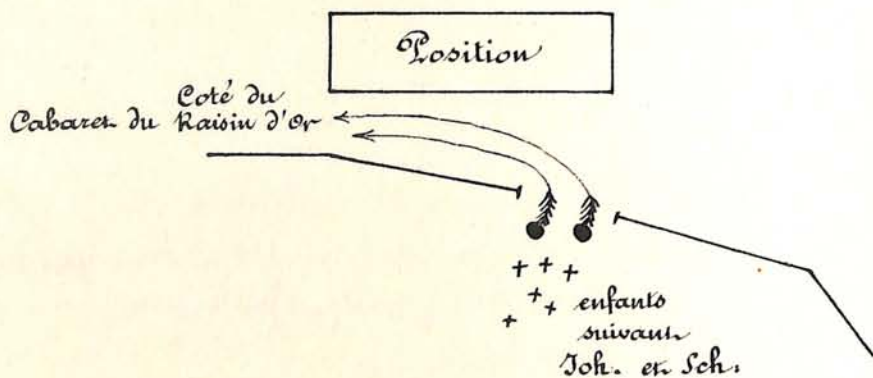
A propos !

Pendant ce qui suit, Johann, un peu au fond, est entouré par les enfants qui le taquent. puis, tous redescendent à ces mots :

Eh ! bonsoir, les enfants !

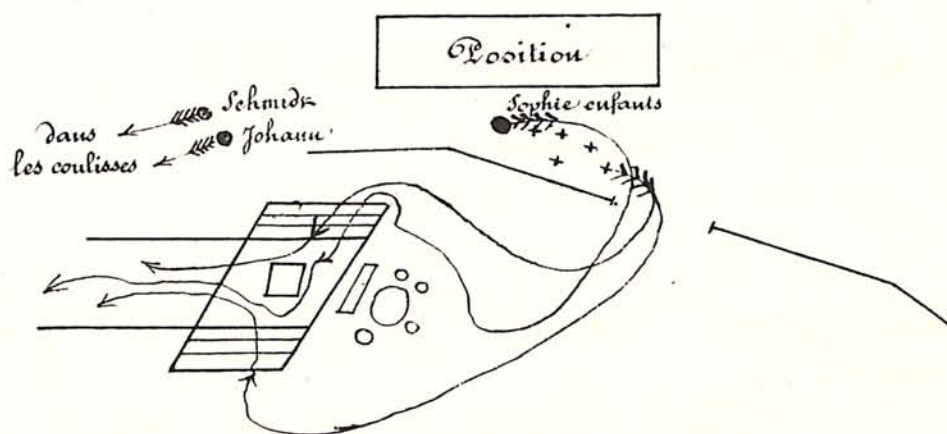
Les deux amis se donnent le bras et sortent en tournant le dos au public suivis des enfants qui leur font une sorte de cortège burlesque.

Schmidt et Johann marchent à pas réglés ; les enfants aussi.



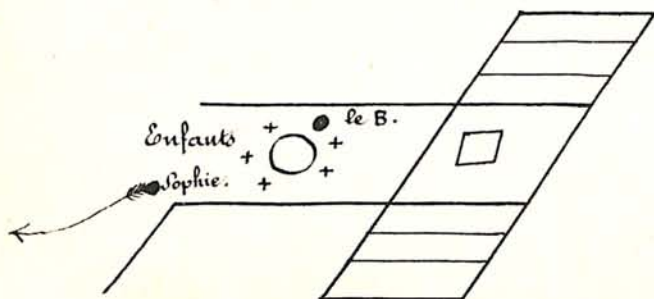
Après ce petit défilé, Sophie, qui a la petite sur les bras, fait signe aux enfants

de rentrer dans l'intérieur.



Le Bailli remonte l'escalier et s'assoit dans l'intérieur de la Maison, entouré des enfants, après avoir dit ces mots à Sophie:

Il faut aller voir ce que fait Charlotte



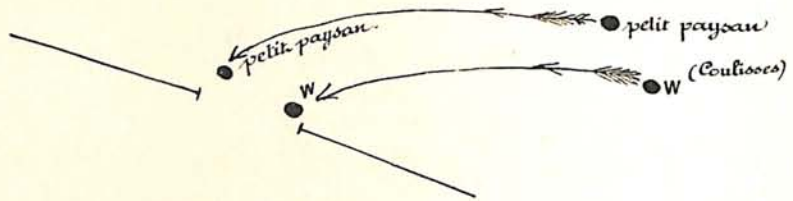
Sophie entre dans l'intérieur de la Maison.

Scène Deuxième

A la 5^e. mesure (page 26 - partition piano et chant) paraît Werther précédé d'un petit paysan.

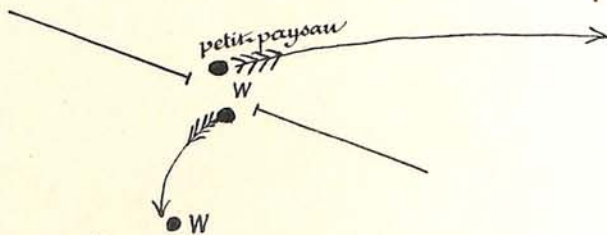
Il s'avance lentement, s'arrête devant la petite porte et dit simplement :
Alors, c'est bien ici

Position.



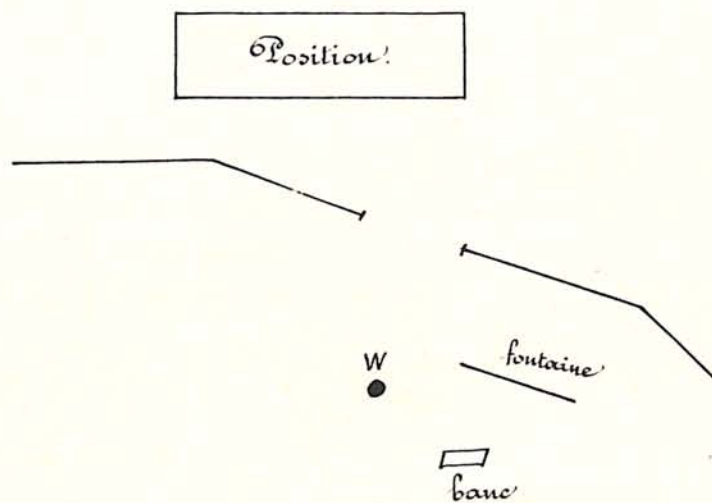
Puis le paysan s'étant éloigné après être payé, Werther pénètre dans le jardin.

Position



Pendant la scène de Werther seul, l'artiste

doit rester de ce côté :



- ne regarder la maison que de loin, très peu.....
et s'intéresser surtout au jardin et à la fontaine.

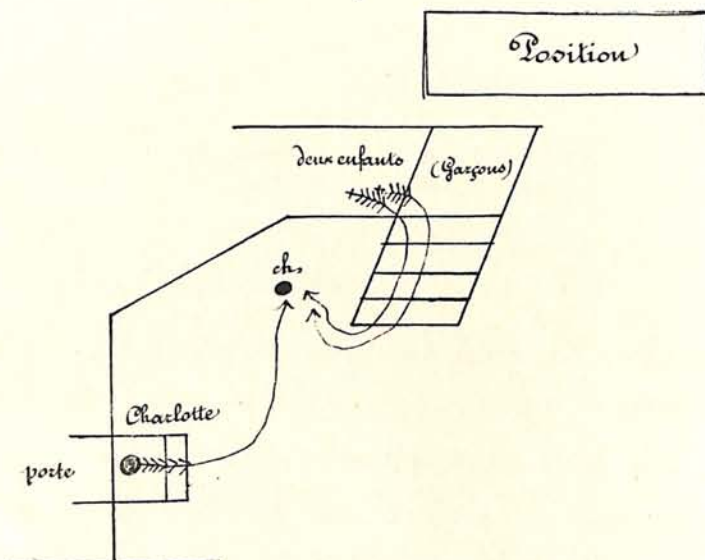
- On doit chanter cette scène avec un profond sentiment de calme et de tendresse grave, sans gestes trop expressifs, et sans s'avancer trop près de la rampe.

Lorsque le Noël reprend dans la Maison,
Berthe écoute avec une douce attention et dit,
sans ralentir la mesure:

Chers enfants ! Autant notre vie est amère.

Scène Troisième.

Charlotte paraît



Elle s'avance vers la Maison. Deux garçons se détachent, descendent rapidement l'escalier et courent à Charlotte. -

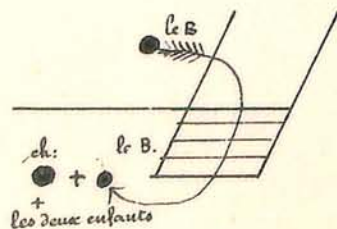
Les autres enfants se sont mis à la fenêtre (la grande fenêtre qui permet de voir tout dans la Maison), et ils crient avec joie:

Charlotte! Charlotte!

Le Bailli est descendu après eux.

Position

1^{er} mouvement



2^e Mouvement (Simultané avec le 1^{er} mouvement)



Werther s'est un peu dissimulé près de la fontaine.

Charlotte tenant les têtes des deux garçons de chaque côté d'elle, dit:

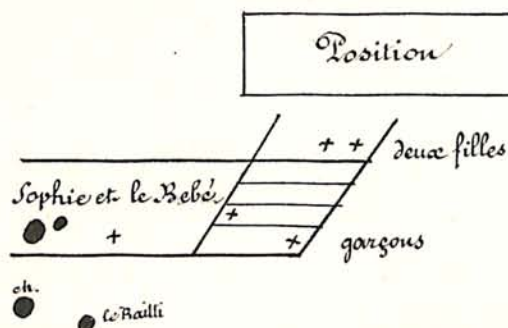
Eh! bien, père, es-tu content d'eux?

Le Bailli tirant l'oreille de l'un des enfants, répond:
Content, content! ce n'est pas merveilleux!

Les deux enfants remontent après ce cri de tous:
Si, père est trop content.

Le Bailli s'approche alors de Charlotte qui cause d'en bas avec la petite fille que porte Sophie qui est accoudée à la fenêtre, et dit:

Comme te voilà belle,



Note - : Deux enfants auront, en montant l'escalier, près le fauteuil du Bailli et l'auront placé autant que possible dans l'intérieur de la Maison - La terrasse et la porte seront plus libres pour les jeux de scène qui suivront.

Les enfants sont debout, assis, couchés sur les marches à ce moment et chantent avec exclamation:

Oh! mais c'est vrai!

La scène continue.

Le Bailli qui a pris les deux mains de Charlotte la fait tourner gracieusement sur elle-même en disant:
Venez, mademoiselle, le B ch.

Charlotte répond gentiment:
Nos amis ne sont pas exacts

et remonte dans la Maison auprès des enfants.

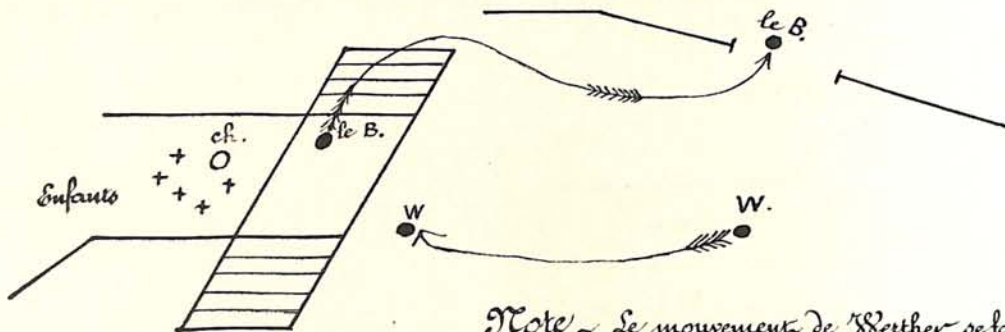
Le Bailli la suit, dit en montant l'escalier:

Hâte-toi.

Il s'arrête sur la terrasse, contemple quelques secondes avec attendrissement Charlotte et les enfants, puis descend l'autre escalier en se dirigeant du côté de la petite porte du jardin faisant mine d'apercevoir de loin les invités qui dans un moment seront là.

Position.

(Scène des Tartines)



Note - Le mouvement de Werther se fait seulement lorsque le Bailli regarde au fond.

Charlotte coupe des tranches d'un grand pain et en donne aux enfants qui, par groupes de deux, reçoivent, les bras en l'air et souriant, leur part de goûter - Chaque fois que les enfants ont dit :

Merci, grande sœur!

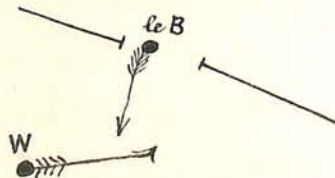
ils cèdent la place aux autres - même effet - scène calme et gaie cependant.

Werther, lui, s'est avancé près de la terrasse et regarde curieusement et comme à part, la scène des tartines.

Note - (scène que toute la salle doit voir très complètement, quoique se passant dans l'intérieur de la Maison.)

- Après le dernier merci, le Bailli redescend et se rencontre avec Werther.

Position.



Le Bailli dit (avec respect et comme touché de la présence de Werther)

Ah! Monsieur Werther!

Charlotte a quitté les enfants qui mangent les tartines, dans différentes positions vues du public - elle s'arrête sur la terrasse devant l'entrée de la chambre.

Le Bailli dit à Werther en lui désignant Charlotte:

Ma fille.

Charlotte répond de la place qu'elle occupe:

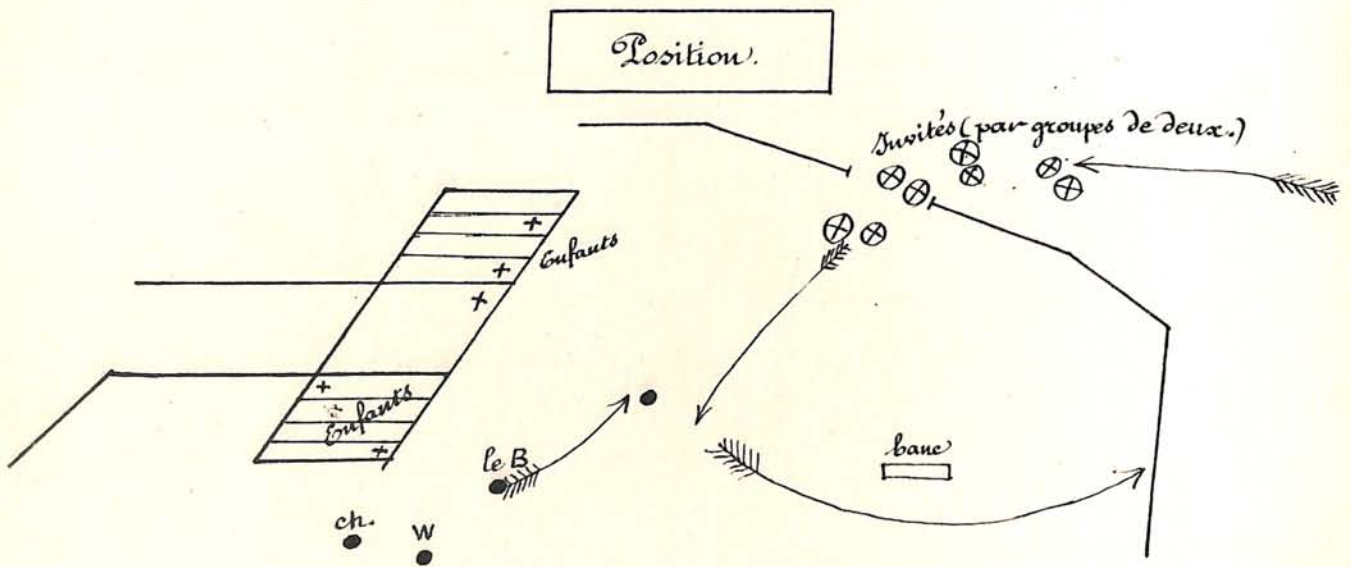
Pardonnez-moi, Monsieur,

Cette phrase dite avec un charme exquis

Scène Quatrième

Après ces mots :
Et mes enfants exigent....

les Invités par groupes paraissent au fond - Charlotte descend - Werther se rapproche d'elle - Le Bailli reçoit de sa place les invités qui le saluent en passant devant lui - Les enfants, au moment de l'entrée des invités, sont sortis bruyamment de la chambre et sont placés ainsi :



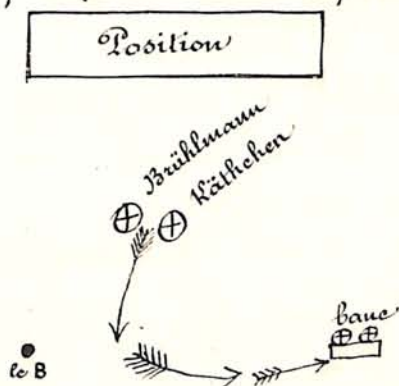
Quand le deuxième groupe de deux invités (Monsieur et Dame) a passé devant le Bailli, on aperçoit Brühlmann et Kathchen, la main dans la main, qui s'avancent lentement et s'arrêtent (groupe comique dans sa gravité, ce sont des fiancés depuis sept ans.)

Brühlmann les yeux au ciel, dit en extase :
Klopstock !

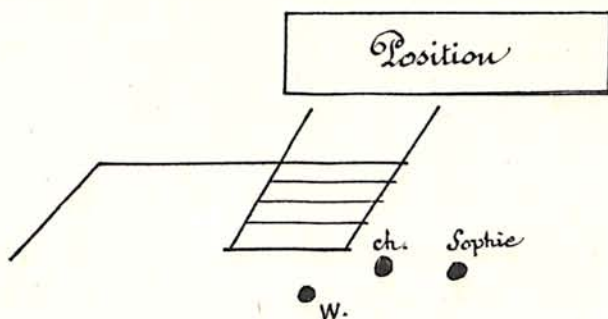
Kathchen répond en le regardant avec modestie et ravissement :
Divin Klopstock !

puis se retournant subitement et comme mécaniquement, ils vont s'asseoir, (un seul mouvement rapide et raide)

sur le banc où ils restent absorbés dans leurs pensées
 Note - Cette scène ne dure que très peu.
 C'est un épisode court et rapide.

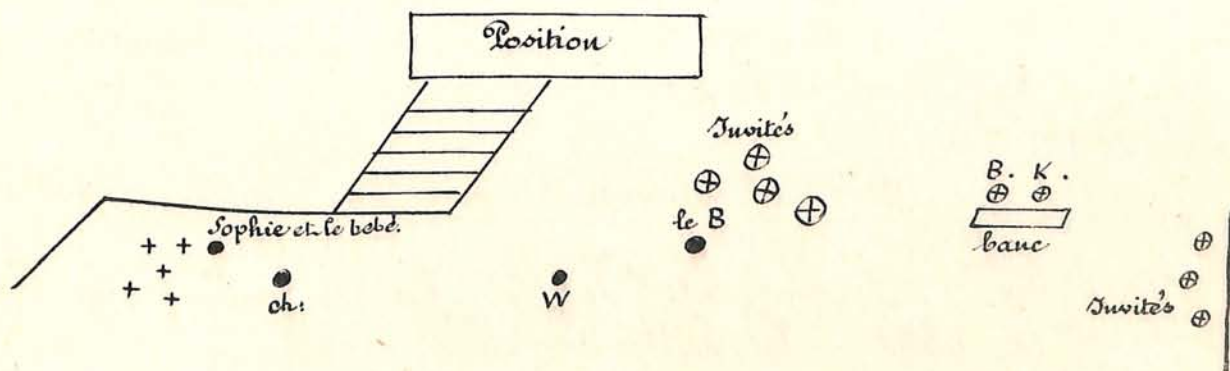


Pendant ce temps, Sophie tenant la petite fille dans ses bras, se trouve près de Charlotte et de l'escalier au moment où Werther s'avance vers Charlotte.



Charlotte dit :
 Embrasse ton cousin !

Après ces mots, Sophie gronde le bébé qu'elle a tendu à Werther et qui s'est détourné dans ses bras; puis elle passe derrière Charlotte qui va aussi vers les enfants réunis en bas de la Maison.



Charlotte dit alors:

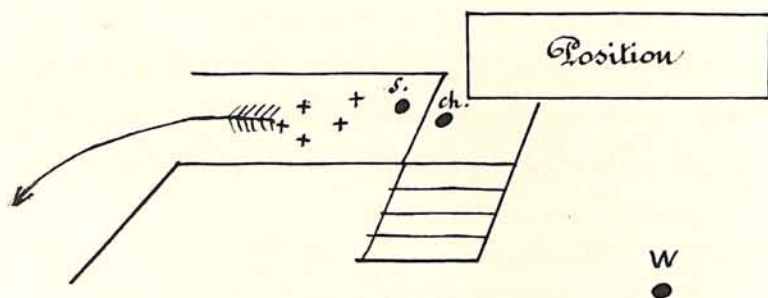
Tu me remplaceras,

Charlotte fait remonter les enfants qui témoignent de leur chagrin et de leur mauvaise humeur de rentrer.

Charlotte les suit lentement sur l'escalier, et, là, elle embrasse les uns, console les autres, et se fait mettre son mantelet par Sophie.

Werther dit alors avec extase:

O spectacle idéal.....



Note - Cette phrase est un *a-parte* très vibrant.

Après la phrase de Werther, les Invités qui ont pris congé se disposent à partir. Seuls Brühlmann et Käthchen restent absorbés sur le banc. Le Bailli salue Werther.

Du haut de la terrasse, Charlotte dit:

Adieu, père!

Elle descend l'escalier du fond et rejoint les invités qui déjà sont presque dehors.

Werther remonte et se mêle à la sortie générale.

Le Bailli observe avec malice Brühlmann et Käthchen et dit:

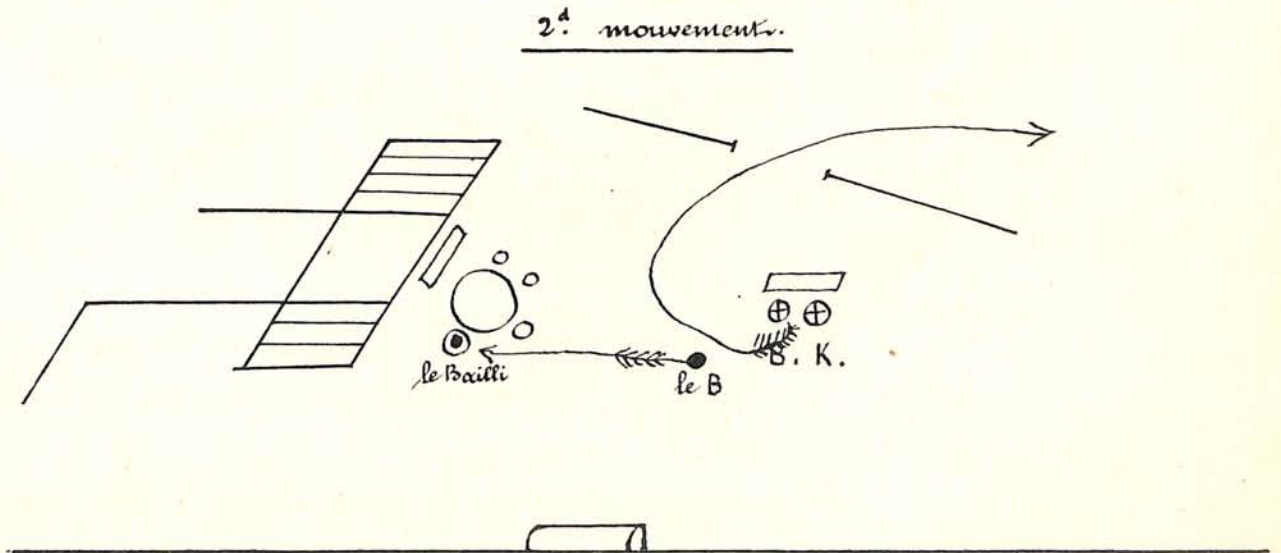
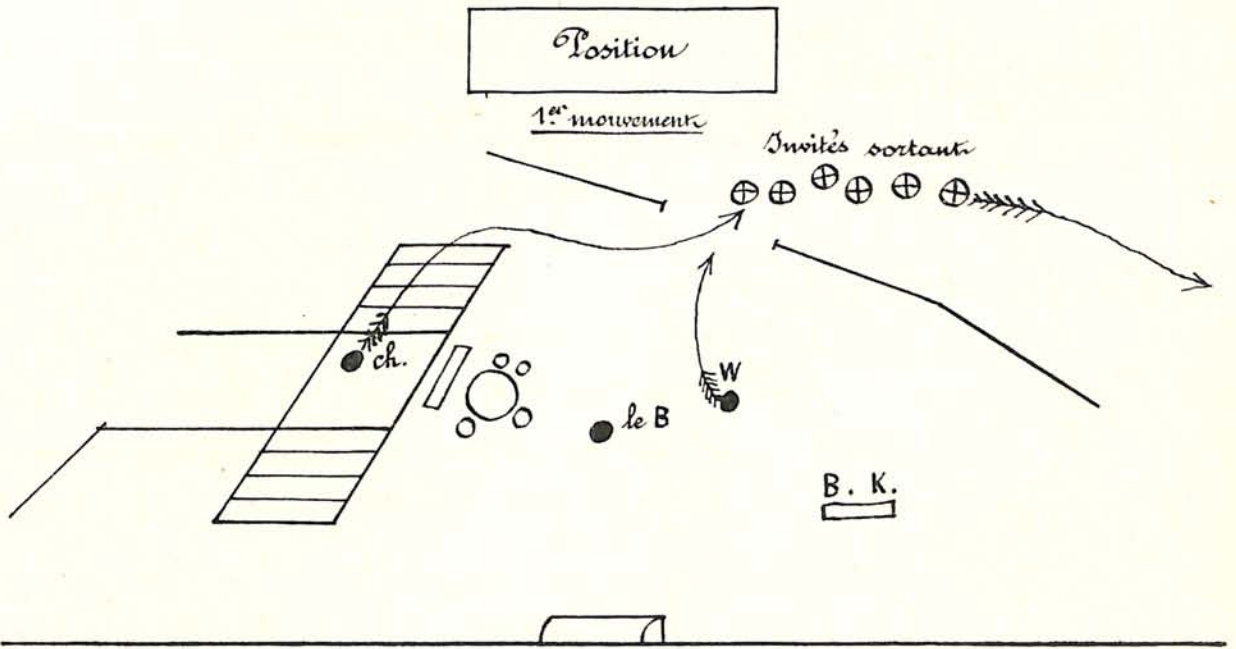
A ceux-là.....

Le Bailli s'assoit près de la table, prend sa pipe -

Sophie est dans la chambre elle range les meubles, elle essuie la table.

— Sur les mesures d'Orchestre qui suivent les paroles du Bailly, Brühlmann et Kathchen se lèvent subitement ensemble (même mouvement) et se retournant rapidement ils se dirigent vers le fonds à petits pas pressés et disparaissent.

Note — La sortie des invités a eu lieu avant cette petite scène.



Scène Cinquième.

Le Bailli resté seul, s'allonge un peu sur sa chaise, bourre sa pipe, l'allume, tout en chantant fort et lentement et comme quelqu'un qui s'ennuie.

Vivat Bacchus!

Sophie s'avance sur la terrasse et tend au Bailli sa canne et son chapeau.

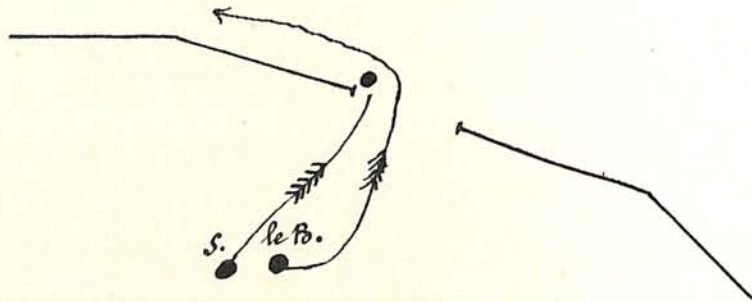
Geste gentil en disant :

Et qui donc a promis.....

Le Bailli se retourne, se lève, hésite.

Sophie est descendue - elle lui donne les objets que le Bailli prend de ses mains en l'embrassant et en quittant la scène à pas pesants.

Position

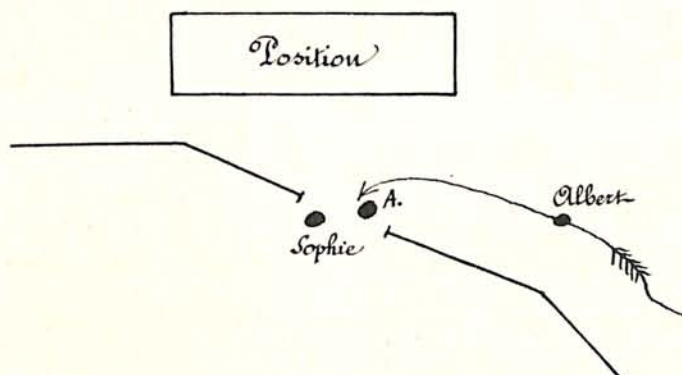


Sophie reste près de la petite porte du jardin qu'elle referme, après avoir dit adieu de la main au Bailli et reste ainsi.

Le soir, plutôt que la nuit encore, est venu peu à peu.

Scène Sixième

Albert paraît au fond, hésite et s'avance vers Sophie surprise :



Sophie ouvre la porte après :
 Toi de retour ?

Albert entre et ayant fait sauter Sophie en la prenant par les mains ; ils s'avancent tous deux face au public près de la rampe. Toute cette scène, gaie pour Sophie, tendre pour Albert

A ces mots :

Va rentre, j'ai peur

Albert dirige doucement Sophie du côté de l'escalier.

Sophie monte, ouvre la porte en disant :

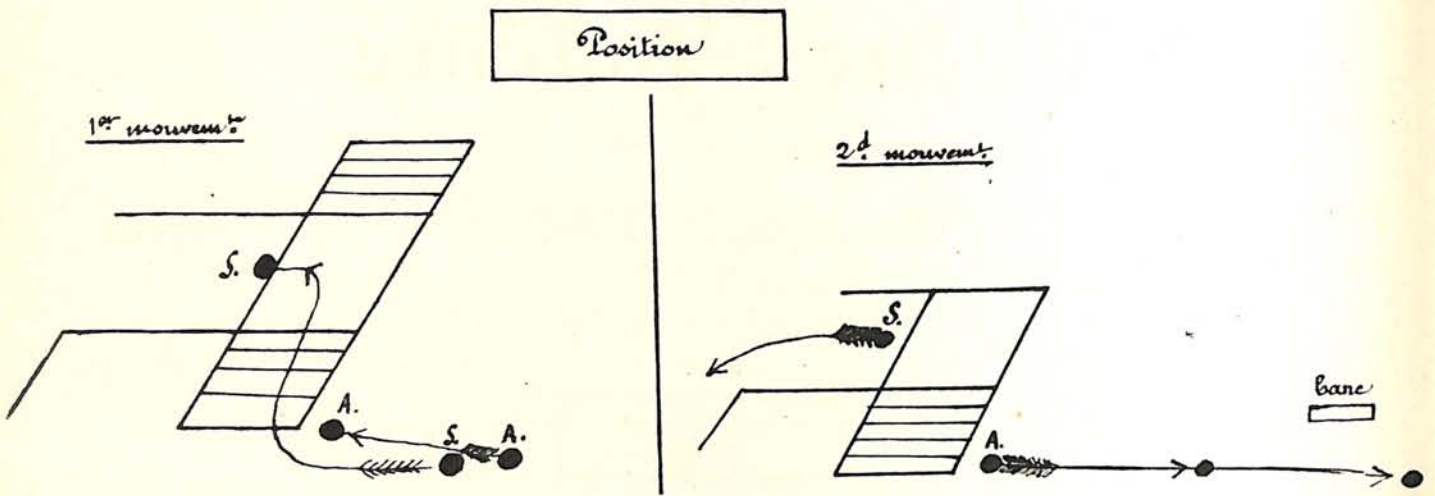
A demain, à demain,

puis en fermant la porte, gentiment, elle passe la tête et ajoute :

A demain, monsieur mon beau frère,

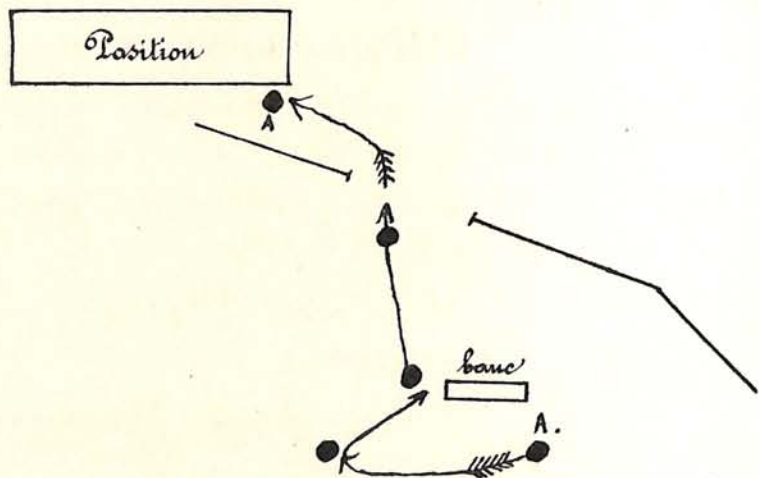
elle referme la porte de la chambre et disparaît.

dans l'intérieur.



Albert redescend et dit
Elle m'aime!

Il chante tout ce qui suit avec tendresse sans exagération - puis envoie un geste affectueux du côté de la Maison, reprend son chapeau qu'il a posé sur le banc en entrant et disparaît par la petite porte en ajoutant un autre geste d'adieu tendre.



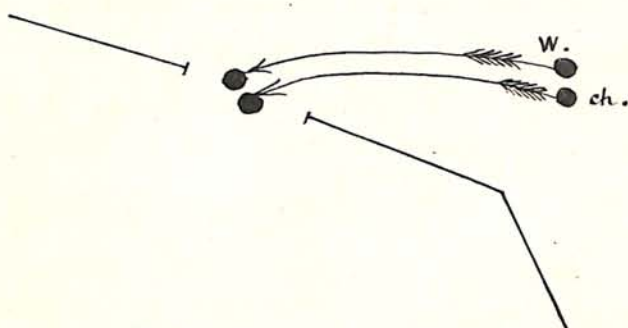
La nuit est venue, mais en même temps la lune gagne le jardin et bientôt elle éclaire la Maison, surtout la terrasse et le bas de l'escalier.

Belle clarté de la lune
Orchestre seul - La scène reste vide.

Scène Septième.

A la 12^e meure de la page 62 de la partition piano et chant (au bas de la page), Charlotte et Werther paraissent au fond.

Position



Ils se donnent le bras et semblent plongés dans de douces et amoureuses pensées.

Ils s'avancent très lentement.

Sur ces mots de Charlotte

Il faut nous séparer.

Charlotte a posé la main sur la petite porte et ne l'ouvre qu'après avoir dit:

C'est l'heure du sommeil.

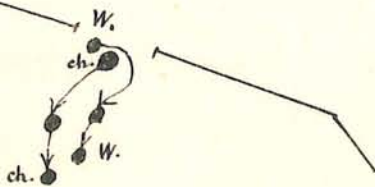
Elle pénètre dans le jardin, lentement préoccupée. Werther la suit de même.

Il dit:

Ah! pourvu que je voie....

De temps en temps, Charlotte fait un pas (un seul), Werther de même. - Scène émue et calme.

Position



Werther laisse d'abord entrer Charlotte et ne s'avance qu'après.

presque au milieu de la scène, Werther un peu à côté d'elle et un peu derrière elle, Charlotte chante:

Mais vous ne savez rien de moi.

Note - (La scène continue presque dans la même position)

Charlotte a indiqué légèrement de la main droite la Maison en disant:

Hélas! oui, mes enfants.

Charlotte doit interpréter toute cette scène avec un sentiment profond et la terminer avec une douce et poignante émotion sur ces mots =

Ont emporté Maman.

Werther s'exaltant de plus en plus dit:

Rêve! extase!

Charlotte en entendant cette déclaration a détourné la tête; elle paraît très-émue et confuse à ces mots:

Je vous aime, je vous aime.

Charlotte veut reprendre de l'empire sur elle-même et dit en se dirigeant un peu vers la Maison:

Nous sommes fous, rentrons.

et au moment où Werther lui répond:

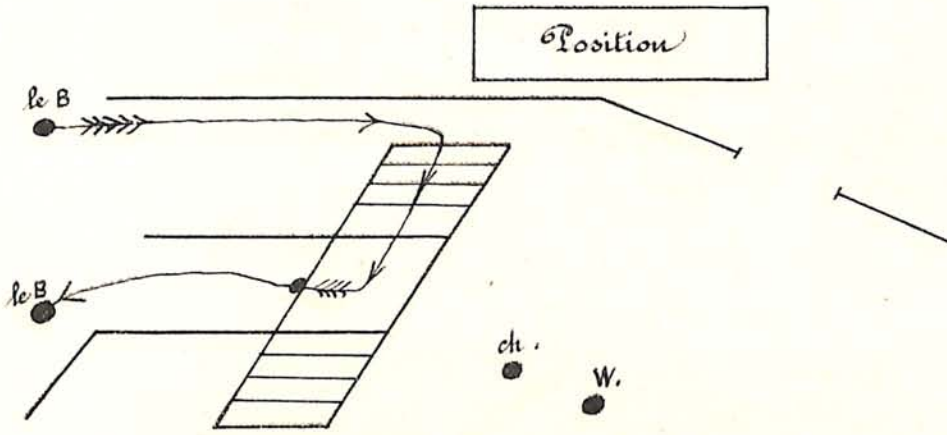
Mais nous nous reverrons?

Le public doit apercevoir dans la demi-obscurité Le Bailli montant l'escalier du fond, entrant dans la chambre dont il ouvre et ferme la porte; puis, Le Bailli, pénétrant dans l'intérieur, dit à haute voix:

Charlotte! Charlotte! Albert est de retour.

(Cette phrase est parlée)

Il disparaît dans la maison.



Charlotte aperçoit vaguement son père. Elle recule ainsi que Werther, puis à ces mots:
Albert de retour

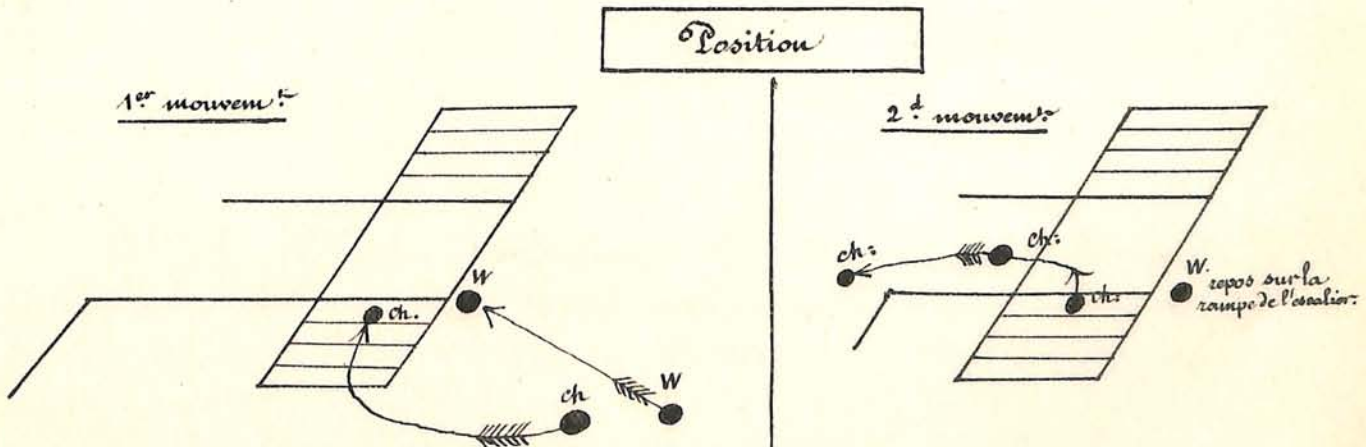
Charlotte a un moment de violente émotion.
 Werther se rapproche d'elle en disant:

Albert!

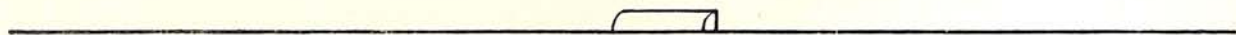
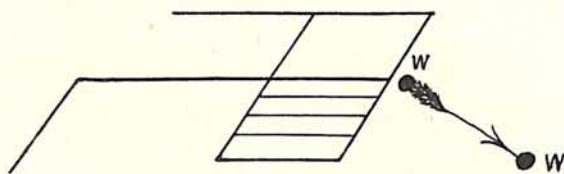
Charlotte ajoute avec un geste grave:
Dieu m'est témoin

puis elle se dirige (très lentement et contenant à peine son émotion) vers l'escalier.

Werther lui dit pendant qu'elle marche: *Ace serment...* mais Charlotte s'arrête avant d'entrer dans la chambre, jette un dernier regard presque déchirant à Werther et disparaît dans la Maison.



Werther reste anéanti sur la barre de l'escalier
en la regardant s'éloigner, puis, subitement, avec
un désespoir déchirant, il redescend et dit
Un autre, son époux!



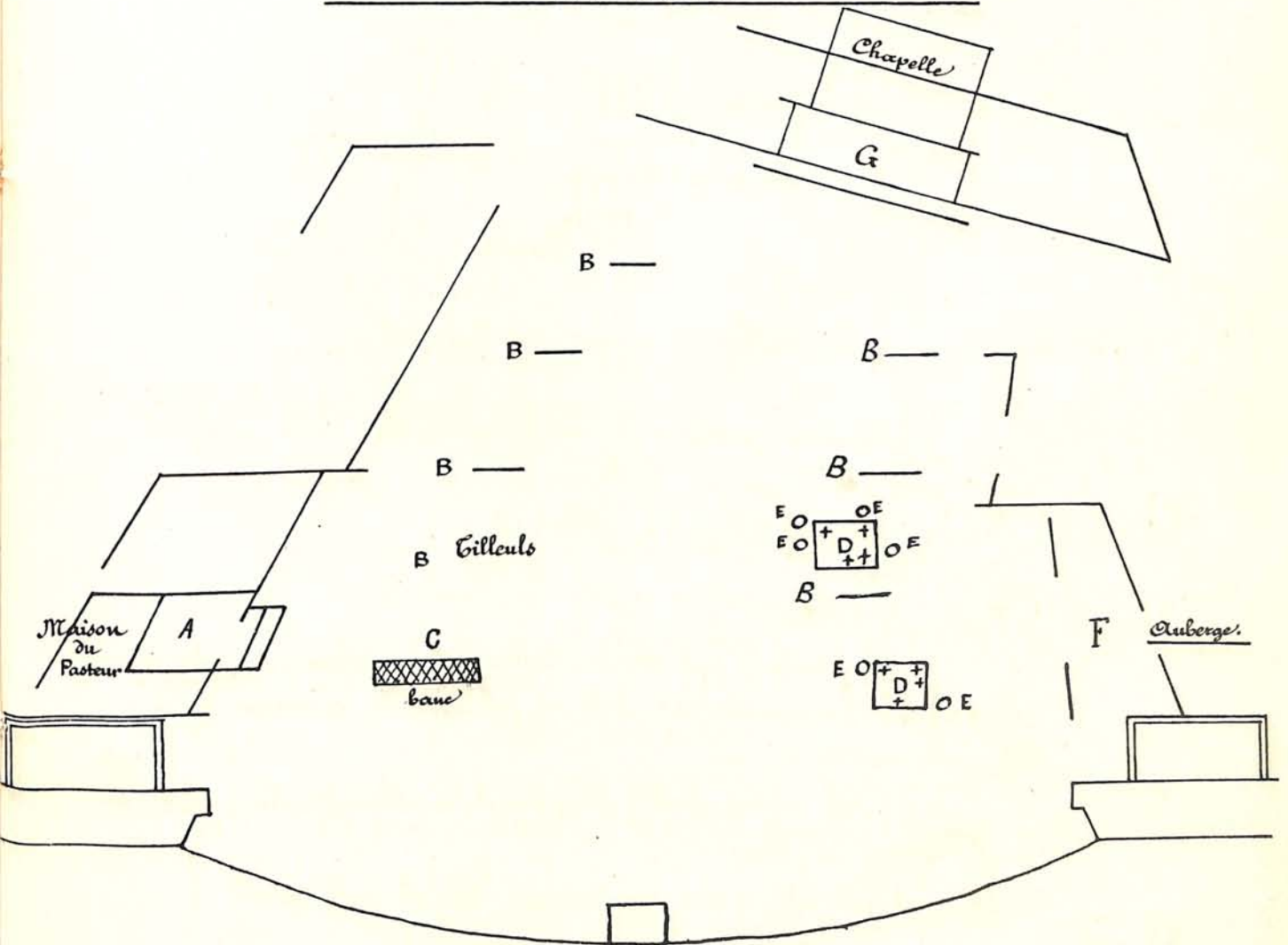
Fin de l'Acte.

2^e Acte

Les Tilleuls

Note - (Voir le supplément pour l'aspect et le caractère du décor)

H. Rideau.

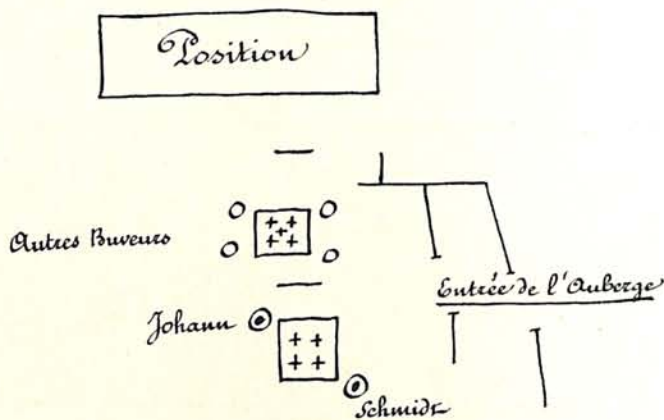


A. Maison du pasteur - B Tilleuls taillés - C banc -
 D Tables d'auberge - E Chaises rustiques - F Entrée de l'auberge -
 G Chapelle ou mieux: Temple protestant - H Fond (voir au
 supplément).

Note - xxxx bouteilles et verres sur les Tables devant l'Auberge.
 Plein jour durant tout l'acte.

Le rideau commence à se lever sur la première mesure de la dernière ligne, page 79 - partition piano et chant.

A Wetzlar



Note - (xxx bouteilles et verres sur les tables.)

Johann assis, le verre en main, dit avec ampleur et à gorge déployée.

Vivat Bacchus, semper vivat
plus vite

C'est Dimanche

Il avale d'un trait rapide le contenu de son verre et s'allonge vivement sur sa chaise en croisant les mains sur le ventre.

C'est ainsi qu'il comprend le Dimanche, lui, ce mécontent de tout.

Schmidt, au contraire, dit à son tour:

Vivat.....

mais, gaiement.

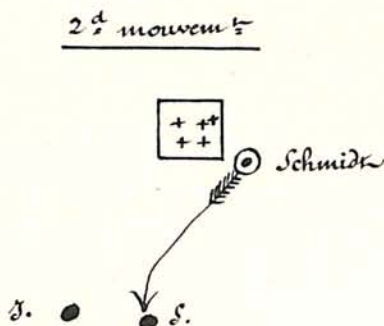
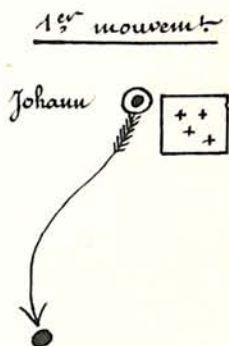
puis Johann se redressant pour se faire verser à boire par Schmidt, tous deux chantent:

Vivat.....

Après le 1^{er} ensemble, une jeune servante sort du cabaret et fait le service de l'autre table.

Johann s'est levé et s'avance au milieu de la scène,
 il dit avec importance et suffisance:
Ah! l'admirable journée!
 puis Schmidt quitte sa place et se dirige ainsi:

Position



Schmidt ajoute alors:
Qu'il est doux de vivre!

Ils retournent tous deux à leurs places.

Une fois près de la table et debout tous deux,
 Schmidt verse à boire à Johann, mais au moment
 où chacun est occupé, Johann à boire, Schmidt à se
 verser à boire en chantant:

C'est Dimanche.....

On entend l'orgue.

Ils restent tous deux le bias en l'air, surpris:
 Johann le verre près de la bouche - Schmidt la bouteille
 à la main.

Schmidt quitte sa place et descend en scène.
 Il dit d'un ton gouailleur:

Allez chanter l'office.

Johann rejoint Schmidt et il attaque:
De bénir le Seigneur.....

Schmidt lui répond:

Gloire à celui.....

chantant très-fort et brusquement, par secousses,

presque dans le nez de Johann (1)

Position

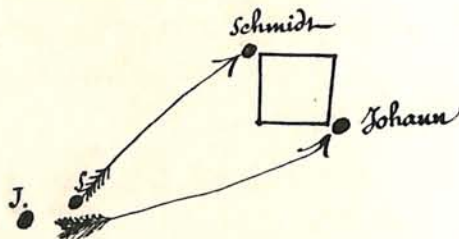


3^e mouvement



puis, après l'ensemble très-crié:
Bénissons le Seigneur.....
 ils reprennent les places suivantes.

Position



(Note) - Johann rejoint cette place une fois que Schmidt est près de la table.

Il dit, seul, en désignant les Fidèles qui se rendent au Temple par groupe (les femmes ont un livre de psaumes à la main.)

Du monde, encore du monde.....
 puis se trouvant près de la table à son tour à

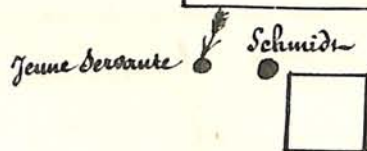
la place indiquée:

Position



(1) Il s'assoit sur le bord de la table et dit d'un air toujours grognon:
Le pasteur verra bien.....
Schmidt répond gaiement:
C'est bon pour un pasteur

Position



en s'adressant à la jeune servante qui se trouve près de lui, tout en faisant le service des tables -
Il la taquine en lui disant: (1)
Mais moi je n'aurai jamais pu en supporter autant!

Position



Johann qui aperçoit de loin Charlotte et Albert qui paraissent et causent avec quelques amis près du Temple, dit à Schmidt dont les plaisanteries avec la servante ont pris fin.

Et cependant, j'en sais.....

Par exemple ^{Après}

Schmidt se lève ainsi que Johann et dit:

Eh bien.....

ils rentrent tous deux, un peu gagnés par les vapeurs du vin, dans le cabaret.

Les autres buveurs ont quitté la 2^e table peu à peu.

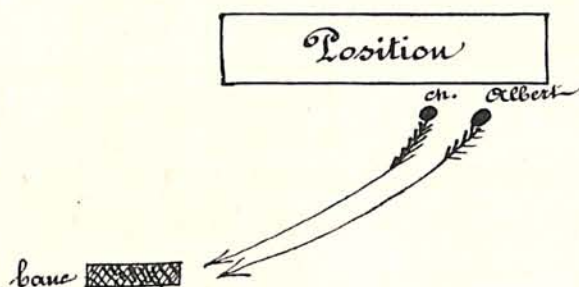
La servante et un serviteur du cabaret entrent la 2^e table, les bouteilles et les verres des deux tables.

Les Fidèles sont entrés dans le Temple dont la porte est refermée.

Scène Deuxième

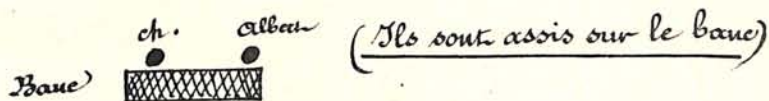
Charlotte et Albert ont continué leur marche en se dirigeant vers le banc placé près de la porte du pasteur.

Ils se donnent le bras



Albert fait passer Charlotte devant lui. Charlotte s'assoit discrètement, Albert de même.

Position



Albert dit simplement et avec tendresse en tenant une main de Charlotte:

Trois mois.....

sur les mots:

Si vous saviez comme je vous bénis!

Albert porte doucement la main de Charlotte à ses lèvres, avec amour et respect.

Charlotte dit (encore assise):

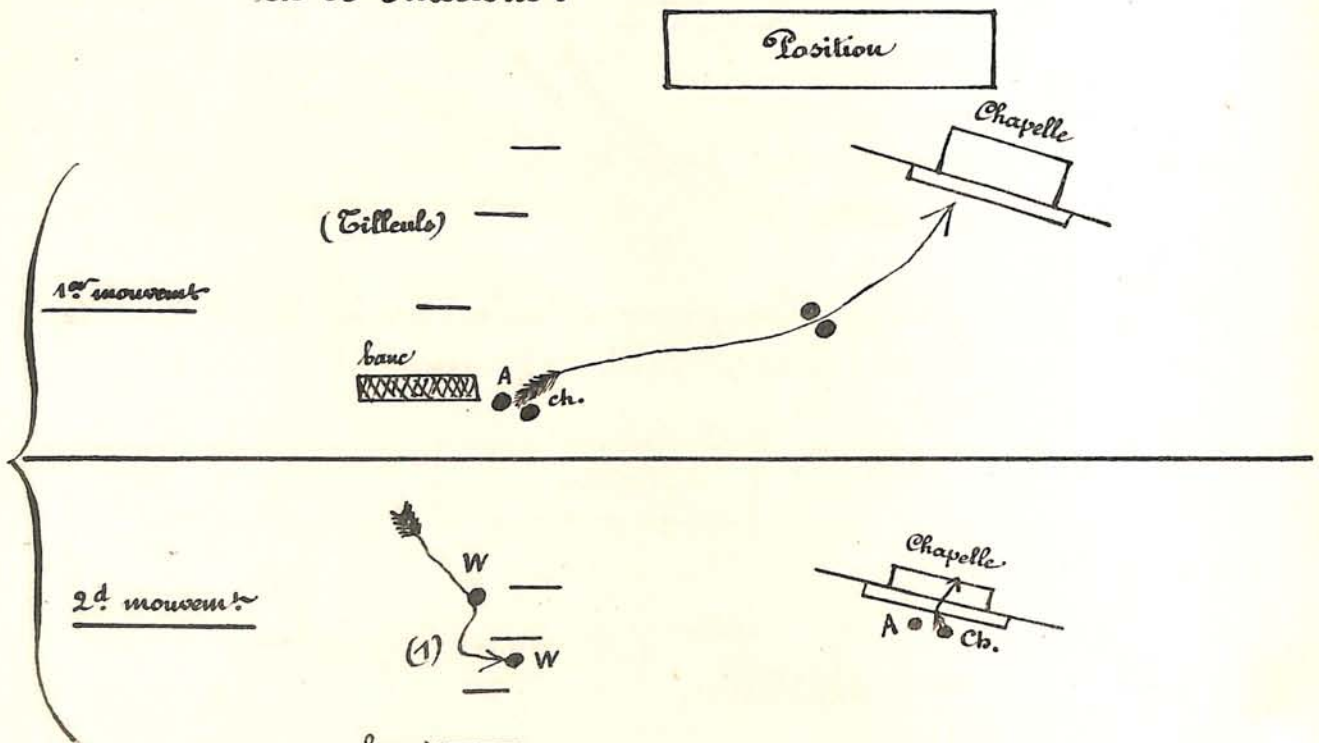
Quand une femme.....

mais elle se lève sur ces mots:

Et l'âme la meilleure.....

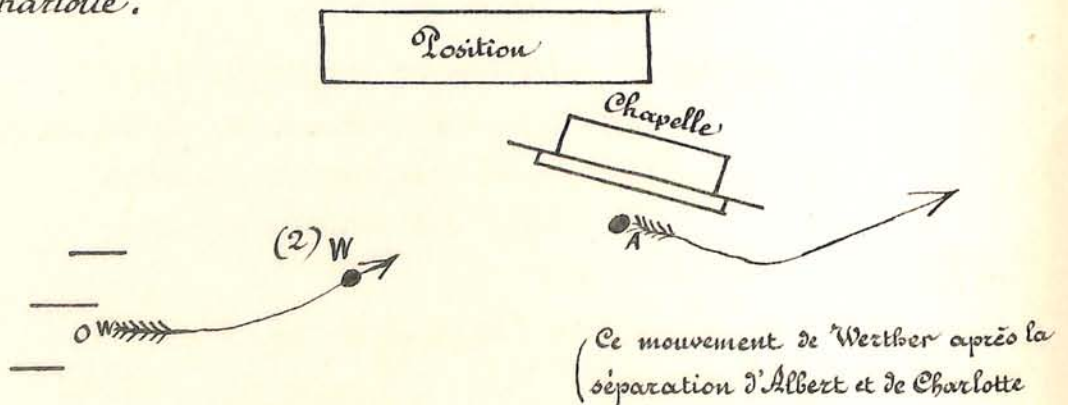
en tendant les mains avec amitié à Albert qui se lève alors seulement en tenant les mains de Charlotte dans les siennes, puis tous deux se dirigent vers le Temple.

Albert serre gracieusement la taille de Charlotte; et semblent avoir une douce et familière causerie -
- Arrivés aux deux tiers du chemin, le public aperçoit Werther très agité qui se dissimule derrière les Gilleuls (1) en regardant passer jalousement le couple d'Albert et de Charlotte.



Charlotte entre dans le Temple.

Albert continue sa route après un amical adieu à Charlotte.



Alors Werther qui s'est arrêté, appuyé contre un tilleul, dit avec agitation.

Un autre est son époux !

puis, s'avancant de quelques pas vers le Temple et désignant fiévreusement du bras gauche le couple (qui n'est plus en vue) il dit en accentuant beaucoup plus encore.

Un autre est son époux ! (2) voir position précédente)

Werther redescend, et après la phrase:

Dieu de bonté

jusqu'à

C'est moi qu'elle pouvait aimer,

Werther doit s'avancer d'abord à sa droite puis à sa gauche et chanter avec une émotion grandissante la phrase:

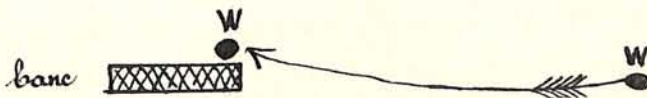
J'aurais sur ma poitrine

Après le dernier cri de cette scène:

Tout mon être en pleurs !

Werther se couvre le visage avec les mains - il semble éclater en sanglots et convulsivement il se dirige vers le banc où il tombe assis avec un accablement très pénible.

Position



Scène Troisième

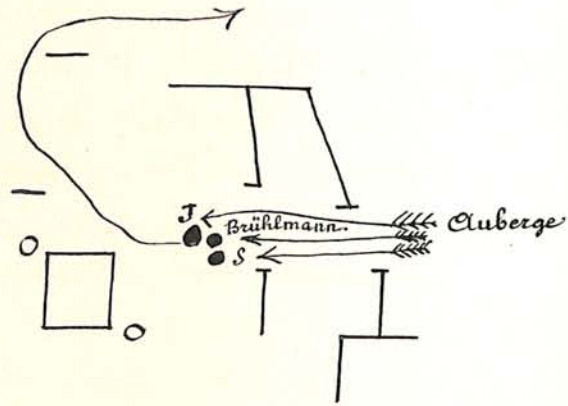
A peine Werther est-il sur le banc, que du cabinet sortent Johann et Schmidt tenant chacun par un bras le malheureux Brühlmann qui a été délaissé par sa fiancée.

Chacun lui crie dans l'oreille.
Puisqu'elle reviendra!

Ce groupe doit être comique, ils sont tous trois pris de vin.

Après cette petite scène, ils disparaissent.

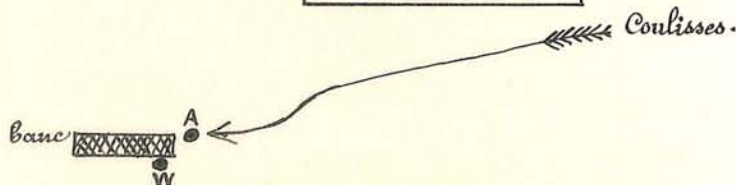
Position



Albert a reparu à la fin de cette petite scène; il se dirige vers la Maison du pasteur, et, apercevant Werther sur le banc, il s'arrête et lui met doucement la main droite sur l'épaule.

Werther se redresse et attend avec calme les premiers mots d'Albert.

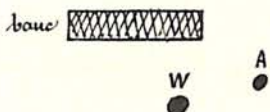
Position



Après avoir dit :
Je vous sais un cœur loyal.....

Albert descend de quelques pas et continue la scène.

Position



Tout ce que dit Albert doit être exprimé avec simplicité et noblesse.

Alors Werther, en disant :

Vous l'avez dit.....

tend sa main à Albert simplement et loyalement -
 - Il ne la retire que sur les mots :

Retirant cette main.....

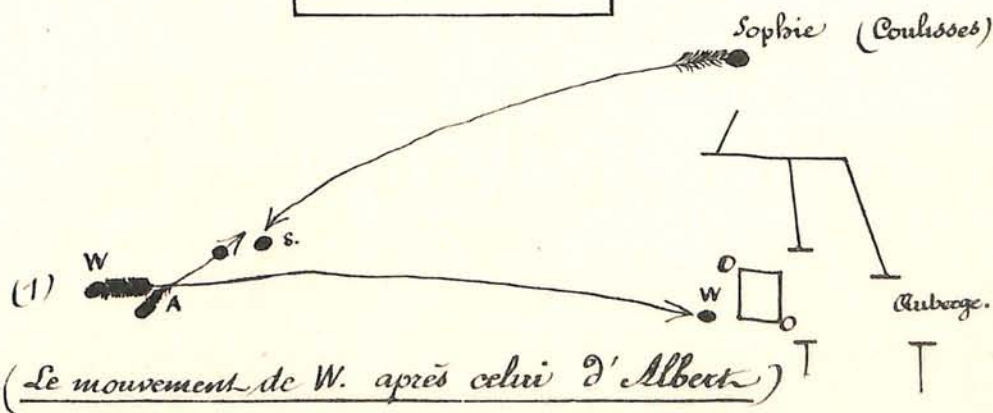
puis Werther continue avec plus de calme :

Mais, comme après l'orage.....

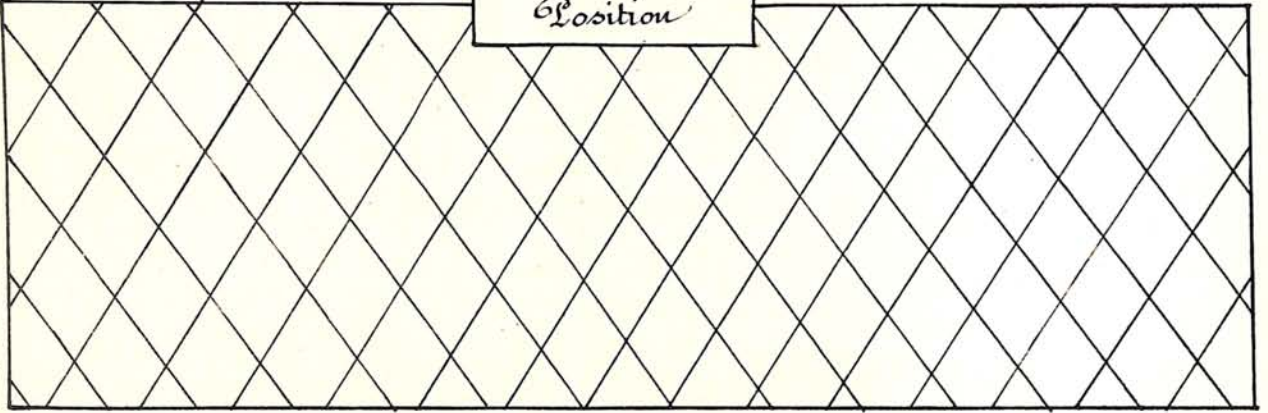
Note- (toute cette phrase très bien chantée)

Sur les trois mesures d'Orchestre (avant le $\frac{6}{8}$ animé),
 Werther prend la main d'Albert - Ils ne se séparent
 qu'à l'attaque du $\frac{6}{8}$ animé - A la 4^e mesure, Sophie
 paraît et s'avance en courant comme une enfant vers
 Albert.

Position.



Position



(1) Berlioz a passé rapidement au moment
 où l'orchestre attaque le 6/8 (2 mesures après
 le mouvement d'Albert).
 Albert a été un peu au devant de Sophie.

Scène Quatrième

Sophie tient des fleurs dont plusieurs sont attachées ensemble et forment déjà un bouquet, et d'autres qu'elle va joindre avec un fil au bouquet commencé - Sophie dit avec entrain.

Frère ! voyez !

puis s'avancant vers Werther, elle lui dit (tout en disposant gentiment les fleurs du bouquet qu'elle tient de la main gauche):

Pour le premier Menuet.....

Werther semble embarrassé

Sophie dit avec une moue gracieuse:

Ah ! le sombre visage !

elle ajoute avec une joie naïve :

Mais aujourd'hui.....

Sophie s'avance, face au public et chante la phrase qui suit avec un sentiment de jeunesse et de gaieté.

Position

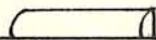
A.



S.



W.



Après ces mots de Sophie, à la fin de sa phrase:
Tout le monde est heureux

Sophie va en courant vers le banc, s'agenouille et fait mine de lier des fleurs et de terminer son bouquet.

Note - (Tout cela bien enfant, bien gentil.)

Heureux ! Werther dit à part sans changer de place :

Albert qui s'est approché de Sophie agenouillée, lui dit :
Va porter ton bouquet.....

puis il se dirige vers Werther et amicalement, presque confidentiellement, lui dit :

Werther, nous parlions du bonheur.....

Il désigne ensuite avec un sourire aimable Sophie qui termine son bouquet et qui aussitôt se lève et court vers Albert d'abord :

Ah ! frère, venez vite.....

puis à Werther devant lequel elle fait une petite révérence en disant :

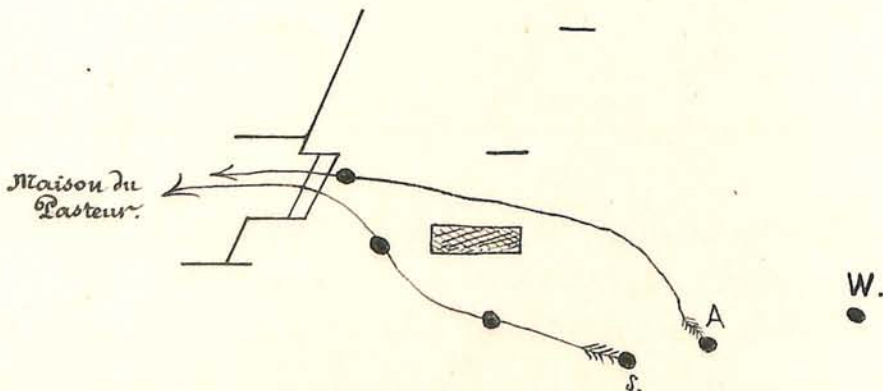
Pour le premier Menuet.

Du gai soleil.....
Sophie redescend et continue face au public :

puis, sur la terminaison de cette phrase, elle se trouve à quelques pas de la porte du Pasteur. Elle la franchit en tenant la dernière note qui s'éteint dans la coulisse.

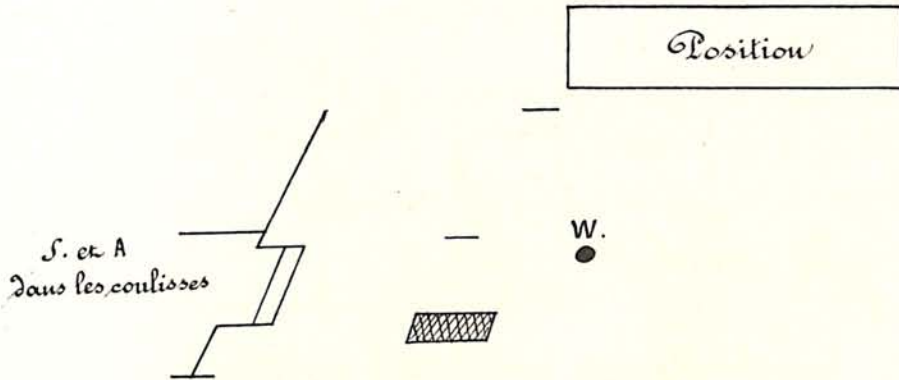
Albert a suivi Sophie et disparaît après elle en faisant un dernier geste d'intelligence à Werther qui est resté à sa place.

Position

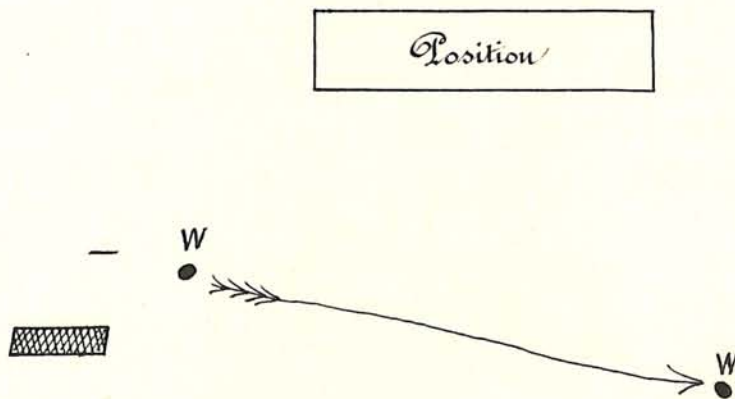


Scène Cinquième

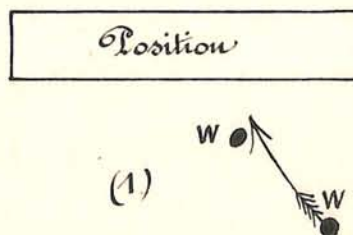
Werther qui s'est dirigé un peu vers la droite, en remontant, s'arrête sombre et préoccupé.
Ai-je dit vrai ?



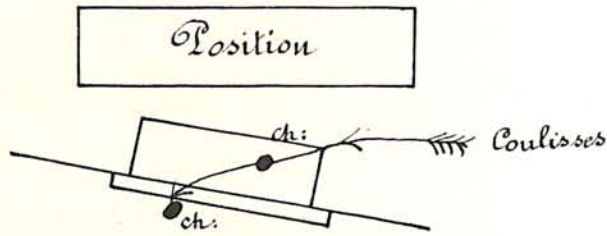
Pour dire :
Oui, je mentais !
il redescend vivement.



puis sur ces mots :
Je veux partir.....



(1) Il se dirige, avec empressement de ce côté, mais il a aperçu Charlotte qui sort du Temple et s'est arrêtée préoccupée sur les marches.



W

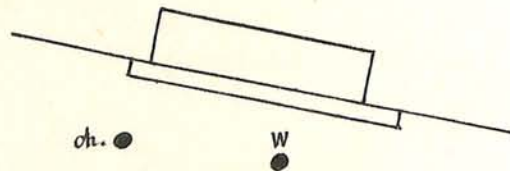
Il dit alors :
Partir! non!

Charlotte dit gravement et chastement (à part, à elle même).
Comme on trouve en priant.....

Werther l'appelle doucement :
Charlotte!

Charlotte fait un mouvement, avance de deux pas, comme si elle se rendait chez le Pasteur et dit, avec un sourire un peu ému :
Vous venez aussi

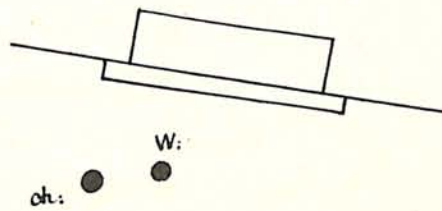
Position.



puis aux paroles de Werther :
A quoi bon!

Charlotte s'avance encore de deux pas :

Position

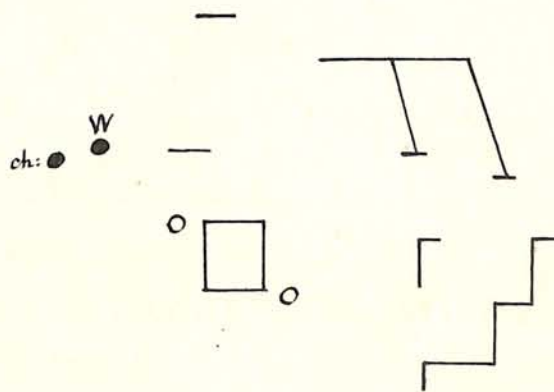


Cette scène comme mouvements doit rappeler l'entrée de Charlotte et de Werther dans le jardin, au 1^{er} Acte.

Charlotte, émue et se contenant, fait de temps en temps un pas; elle est suivie de Werther qui sans être trop près d'elle, continue de lui rappeler les heureux souvenirs lointains.

À la fin de la phrase:
Sur notre émoi silencieux.....

Position



Charlotte reprenant possession d'elle même, répond honnêtement:
Albert m'aime.....

Werther, à la même place, dit avec un sourire ironique:

Albert vous aime

puis, avec emportement:

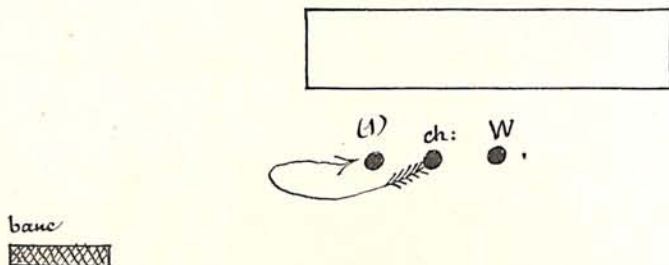
Qui ne vous aimerait ?

Charlotte attend un peu pour répondre avec un ton de doux reproche comme pour le calmer:
Werther!

Voici les différentes positions de la scène suivante!

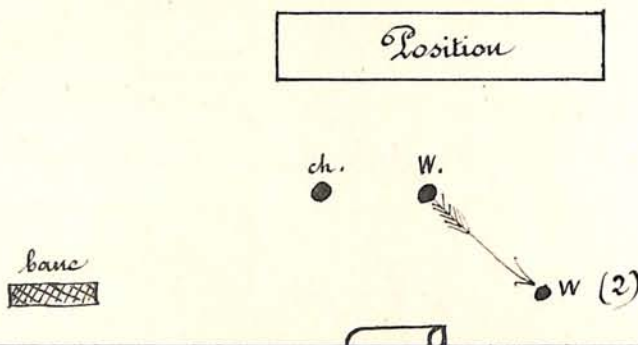
1^{er} Mouvement - Début.

Charlotte fait le 1^{er} mouvement sur les mesures d'Orchestre qui précède les 1^{res} paroles.



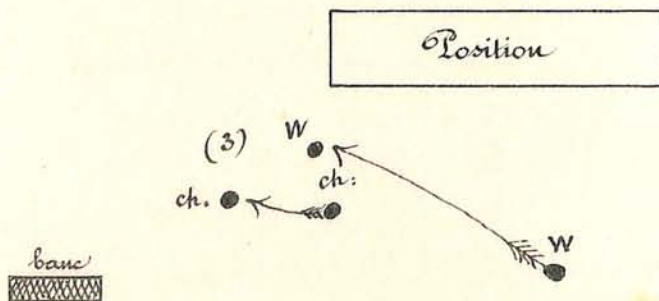
Il est-il donc pas ?

2^e mouvement



Werther, avec passion:
(2) Eh! demandez aux fous

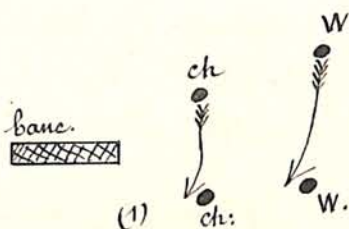
3^e mouvement



Werther
 (3) Ah! quel mot ai-je entendu?

Charlotte s'est retournée et avec courage répond:
 Celui qu'il faut de moi:
 puis elle descend.

Position

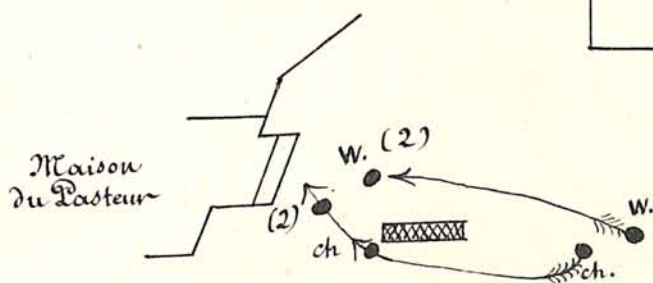


(1) La scène continue ainsi:

Après:

(2) C'est impossible! non!

Position



Charlotte a voulu entrer chez le Pasteur, mais

Werther sur:

Non!

est arrivé avant elle et la supplie, en étendant les bras, de ne pas le quitter en ce moment.

Charlotte, le calmant du geste et du regard,

ajoute:

Ami!

puis après avoir dit lentement et comme cherchant des paroles:

Tenez, à la Noël

Charlotte va entrer chez le Pasteur.

Werther, en étendant les bras suppliants, pousse
le cri :

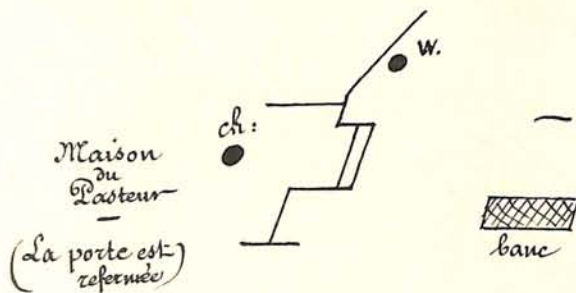
Charlotte !

Charlotte a monté les deux marches, s'arrête ;
et au moment d'entrer, redit doucement en se
retournant vers lui de trois-quarts :

A la Noël.....

Werther reste anéanti, la tête et les bras appuyés sur
le mur de la Maison du Pasteur comme s'il pleurait.
Charlotte est entrée - la porte est refermée.

Position

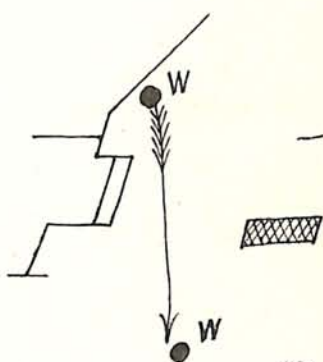


Werther reste là pendant les quelques mesures
d'Orchestre qui suivent.

Scène Sixième.

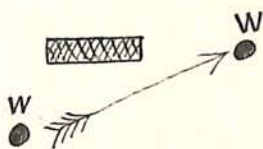
Werther se redresse avec courage, sans changer de place, mais visage au public il dit:
 Oui! ce qu'elle m'ordonne pour son repos
 il redescend vivement et ajoute avec un geste énergique:
 Je le ferai

Position



Il remonte avec agitation pendant les cinq mesures d'Orchestre (quelques pas seulement)

Position



Mais, il s'arrête, réfléchit, et dit avec plus de calme:
 Et si la force m'abandonne.....

Note. { Toute cette scène doit être déclamée sans trop de voix et sans gestes - Sombre et comme se parlant à lui-même:
 Pourquoi trembler devant la mort ?

- un silence, puis sans voix :
Devant la nôtre.....

Il ajoute alors fiévreusement, sans force,
On lève le rideau.....

en disant :
Puis, on passe de l'autre côté.

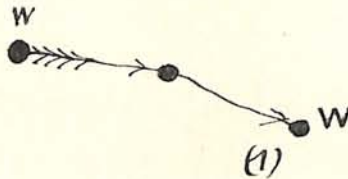
il étend le bras lentement comme pour désigner
l'inconnu, et il détourne la tête dans le sens inverse
du mouvement du bras qui retombe aussitôt ;

alors simplement, et sans geste, il ajoute :
Voilà ce qu'on nomme mourir !

Offendons-nous....

Werther redescend un peu et lentement.

Position

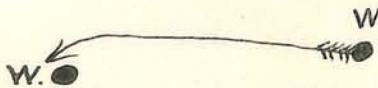


Il chante avec un profond sentiment.
Lorsque l'enfant revient.....

Sur ces mots :

Non tu ne saurais pas.....

Position



Il a fait quelques pas énergiques et il termine

la phrase en repassant au milieu de la scène.

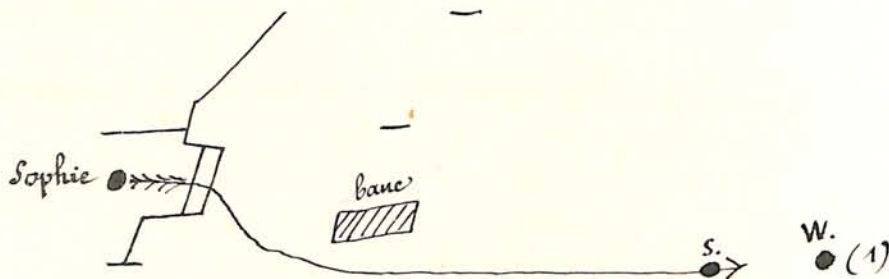
Il faut dans ce morceau des accents déchirants
et sincères

Le dernier :

Appelle moi ? (Voir scène septième pour la place)
dans un sentiment éperdu.

Scène Septième.

Position



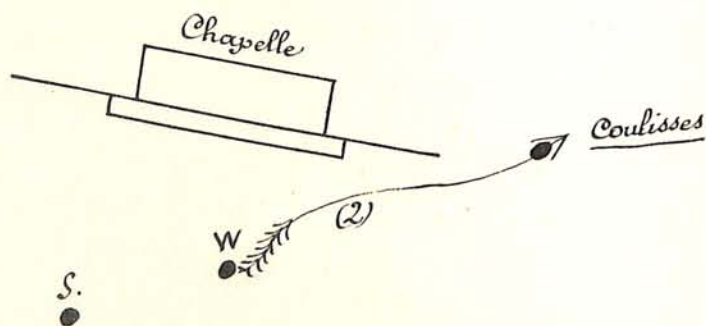
Sophie sort de la maison du Pasteur en courant.
Elle a vu Werther en disant :
Mais, venez - donc.....

Werther très embarrassé veut s'esquiver -
Les demandes et les réponses de cette scène marchent
rapidement - Enfin, Werther en disant :

Adieu.....

prend son parti et disparaît comme un fou.

Position



Sophie remonte vivement comme pour le suivre,
puis s'arrêtant et disant :
Au tournant de la route.....

Elle redescend en pleurant.
Mon dieu, tout à l'heure.....

A ce moment Charlotte et Albert sortent de chez le Pasteur -

Charlotte court à Sophie avec émotion et dit:
Ah! qu'est-ce donc...?

Sophie secouée par les sanglots dans les bras de Charlotte, dit:
Ah! sœur. Monsieur Werther est parti.

Albert, tressaillant, fait un pas en avant:
Lui!

Charlotte reçoit la confidence de Sophie en ajoutant
(comme à elle même) avec un accent profond:
Pour toujours!

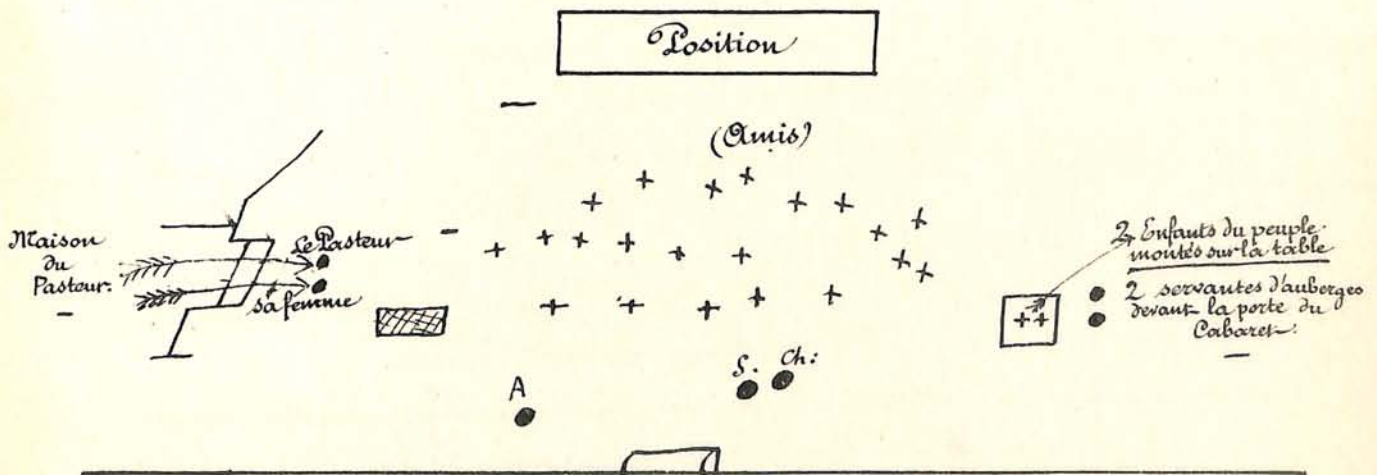
Albert à part, considérant Charlotte avec un regard sombre, dit:
M l'aime....

Le Pasteur et sa femme sortent de leur maison -
A ce moment la foule joyeuse envahit la scène et accourt au devant du Pasteur -

Acclamations très vibrantes, — bras et chapeaux en l'air en l'honneur du Pasteur et de sa femme.

Ceci de suite après le dernier mot d'Albert.

Le rideau tombe assez rapidement sur le tableau.



Fin du 2^e Acte.

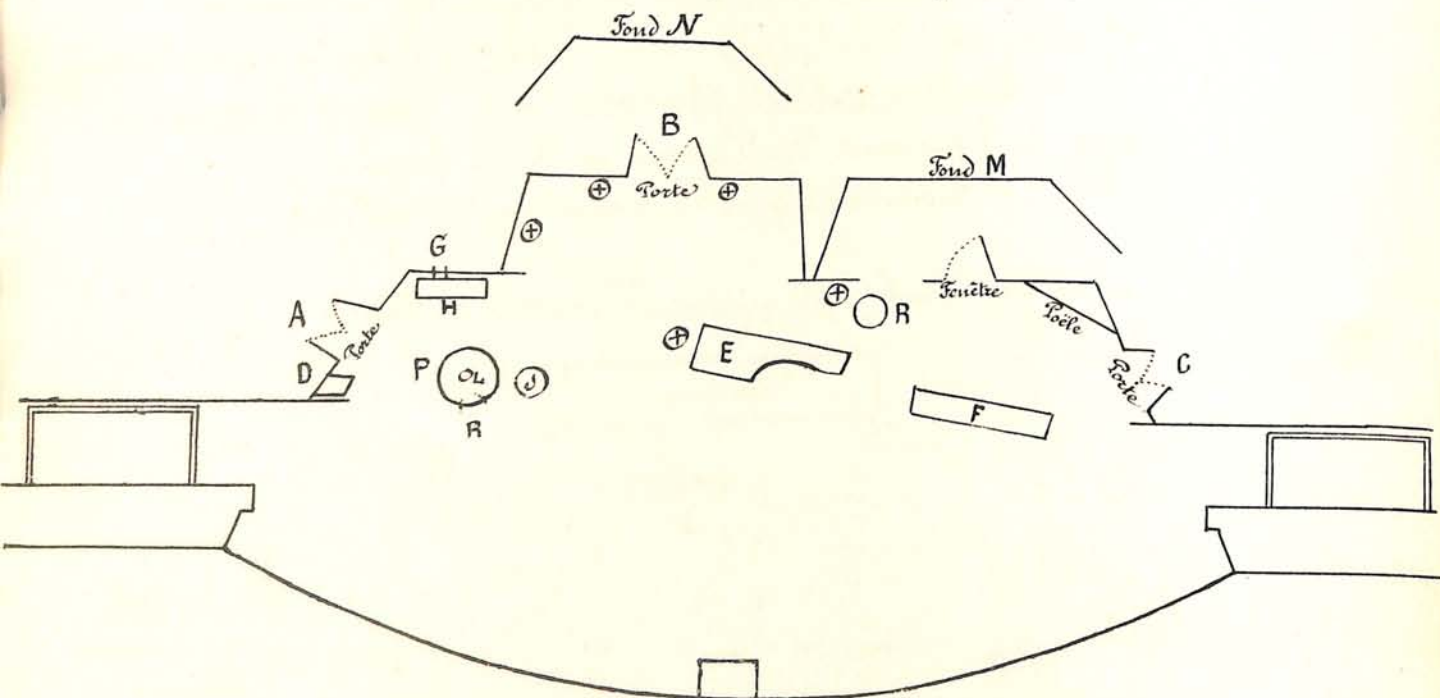
3^{ème} Acte.

Charlotte & Werther.

Le Salon dans la Maison de Charlotte.

Note: Voir au Supplément les indications précises pour l'aspect du décor et son caractère, ainsi que pour les meubles et accessoires.

A Porte de la chambre de Charlotte - B, porte d'entrée du fond - C. Porte de la chambre d'Albert - D. Secrétaire avec tiroir dans lequel sont placées les lettres - E. Clavecin couvert en partie par des feuilles de musique - F Canapé - G. 2 pistolets accrochés au mur au-dessus de H petite bibliothèque qui permet au public



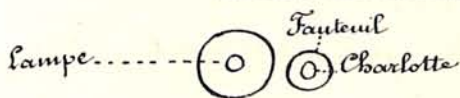
d'apercevoir les livres - J. Fauteuil - L. Lampe allumée avec abat jour, sur guéridon - M. Fond de maisons couvertes de neige - la lune éclaire ce fond - N fond, antichambre du salon - P. Guéridon sur lequel est placé une lampe avec abat jour - R. Petite table avec des papiers divers, de petits livres - ⊕ Chaises.

Scène Première.

Le rideau commence à se lever sur la 9^e mesure de la page 140 (partition, piano et chant), dernière ligne.

Pendant les mesures jouées par l'orchestre Charlotte assise dans le fauteuil près du guéridon (sur lequel est posée la lampe) travaille à une broderie

Position.



D'après les nuances de la musique et les sonorités, Charlotte témoigne de pensées plus ou moins agitées - à partir de la 5^e mesure (page 141), Charlotte arrête son travail au moment où sa main vient d'introduire encore une fois l'aiguille - elle reste pensive, le regard fixe, et dit faiblement:

Werther!

appuyant nerveusement sa main droite sur sa main gauche et se laissant un peu aller au fond du fauteuil, elle redit en accentuant:

Werther!

Charlotte allonge avec découragement le coude droit sur le guéridon et en même temps elle laisse douloureusement aller sa tête sur la main droite en disant avec émotion:

Qui m'aurait dit la place..?

à ces mots:

Malgré moi, tout me lasse.

Charlotte mettant sa broderie dans sa main droite la place avec lassitude sur le guéridon, puis elle se lève, reste en place et dit:

Et mon âme est pleine de lui.

Après avoir dit ces mots et sans bouger, elle regarde comme fascinée, le meuble dans lequel sont les lettres de Werther - puis elle se dirige vers ce meuble d'abord assez lentement; enfin avec un geste agité, elle ouvre le tiroir, prend le paquet de lettres et dit avec passion:

Ces lettres!...

Les ayant dans sa main elle regarde avec crainte du côté de la porte de fond et dit tendrement et doucement:

Ces lettres! ah, je les relis...

Après ces mots:

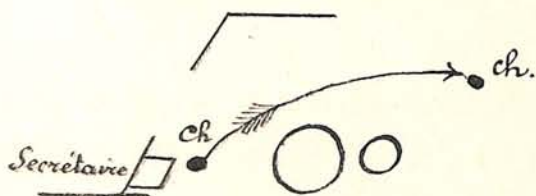
Mais aussi quelle tristesse!

Charlotte passe derrière le guéridon avec vivacité,

s'arrête et dit:

Je devrais les détruire..

Position.



puis redescendant un peu et regardant les lettres qu'elle tient de la main droite, le bras pendant, elle dit sans force et sans courage:

Je ne puis!

Charlotte se dirige vers le guéridon et s'assoit avec lassitude dans le fauteuil

Lecture de la 1^{ère} Lettre:

Avec agitation elle prend une lettre et la lit en la tenant des deux mains.

— Mouvement plein d'abandon et de tristesse —
 Je vous écris...

Après ces mots:

Seul, toujours seul...

elle a reposé la lettre sur le guéridon, se laisse aller à ses pensées et dit nerveusement, vivement; et comme se reprochant cruellement ce qu'elle a fait:

Ah! personne auprès de lui...

Tout ce qui suit vite et nerveux, mais les derniers mots très ralentis:

Et cet isolement

Lecture de la 2^e Lettre.

— Cherchant avec nervosité une autre lettre —

Elle relit tout près de la lampe, les deux coudes appuyés sur le guéridon.

Cette lettre lue avec une douce émotion

Des cris joyeux d'enfants

Après ces mots:

Ils m'oublieront peut-être.

Elle cesse de lire et dit avec tendresse:

Non, Werther dans leur souvenir

Elle change de ton en disant, agitée:

Mais doit-il revenir?

Lecture de la 3^e Lettre.

Se jetant avec agitoise sur les autres lettres et se saisissant fiévreusement de la 3^e lettre, elle dit:

Ah! ce dernier billet

Elle glisse à genoux près du guéridon pour lire cette 3^e lettre, de façon que la lampe éclaire les cheveux de Charlotte, sa tête et ses mains étant à hauteur du guéridon.

Elle répète avec effroi sans lire:

Ne m'accuse pas, pleure-moi.

puis elle se relève et se replace comme anéantie dans le fauteuil
pour dire avec douleur:

Oui, de ces yeux..

après ces mots

Et tu frémiras...

elle laisse tomber la main qui tenait la lettre et le regard fixe,
pleine d'épouvante, elle répète deux fois:

Tu frémiras..

Tu frémiras..

Scène Deuxième

Après les mesures d'orchestre qui suivent les derniers mots de Charlotte, Sophie ouvre vivement la porte du fond, passe la tête et joyeusement :

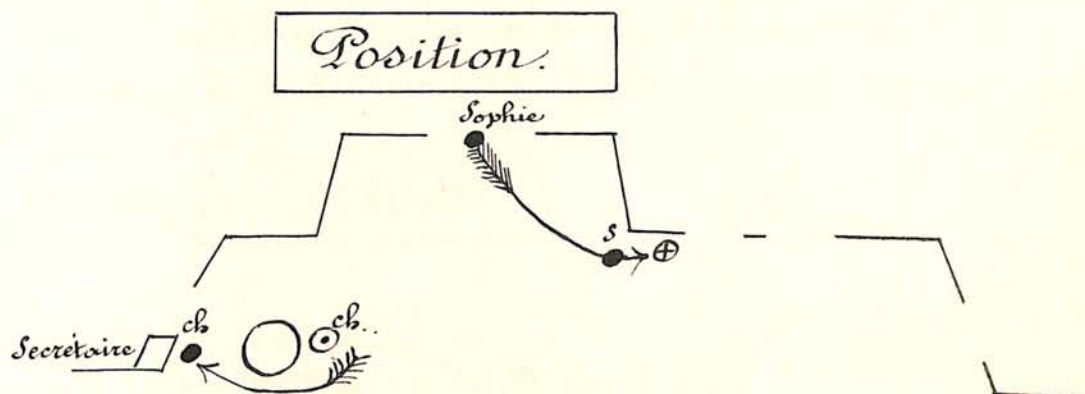
Bonjour grande sœur,
je viens aux nouvelles.

Sophie tient dans les bras des joujoux enveloppés dans du papier (ces joujoux sont destinés aux enfants pour la nuit de Noël).

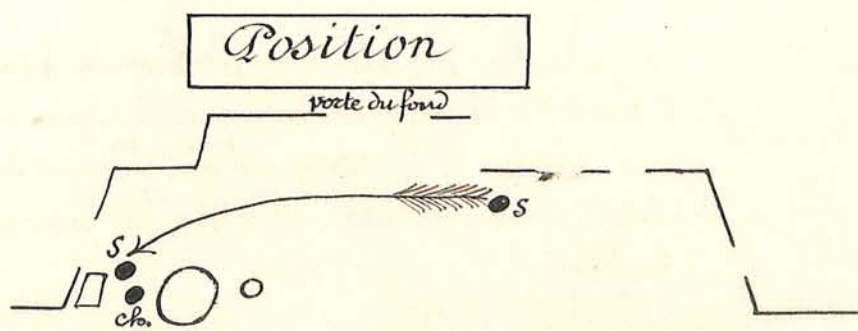
Charlotte se lève, saisie, reprend vivement les lettres et va rapidement au meuble, elle replace les lettres dans le tiroir et met une main sur le tiroir fermé,

Tout cela fiévreux, agité.

Pendant ce moment Sophie est allée déposer le paquet de joujoux sur la chaise placée à gauche de la porte.



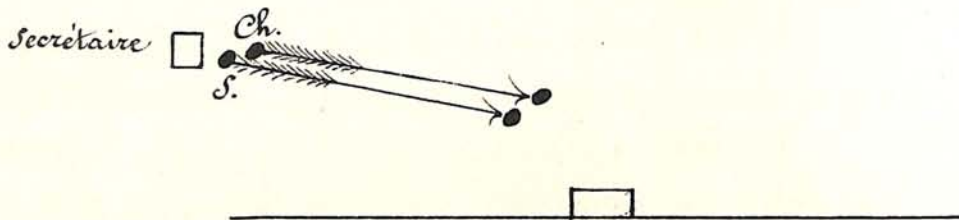
Sophie va ensuite vers Charlotte et dit en courant vers elle
Albert est absent.



Charlotte, avec un triste sourire répond:
Enfant!

Sophie la prend par la taille et l'amène face
 au public.

Position.



Mais souffres-tu?

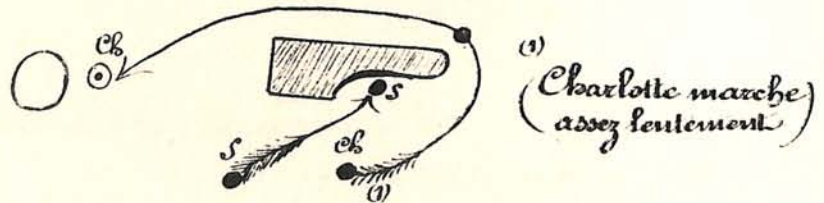
Charlotte en disant

Non, ce n'est rien

quitte Sophie, se dirige vers le clavecin, s'arrête, passe près
 de la fenêtre et revient vers le guéridon.

Tout cela en continuant la scène

Position.



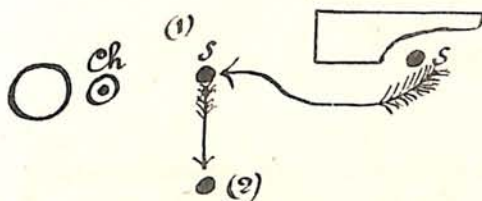
Sophie est allée vers le clavecin pendant les réponses
 de Charlotte, la suivant des gestes, du regard inquiète.

Lorsque Charlotte est au moment de s'asseoir dans le
 fauteuil près du guéridon, Sophie dit gaiement et avec
 enfantillage:

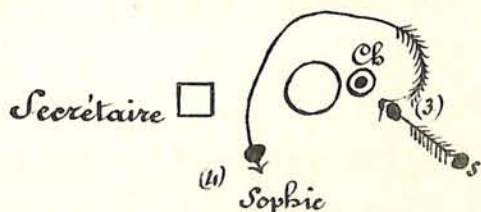
Ce qu'il faut c'est rire..

Autrefois... puis sur la réponse triste de Charlotte
 Sophie attaque avec mouvement sa phrase:
 Ah! le rire est béni ⁽¹⁾

Position.



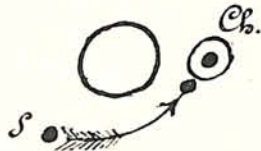
Sophie dit au public avec un gentil geste et une toute
 petite révérence
 (2) C'est un oiseau..
 elle continue, et sur le dernier trait, elle court vers Charlotte
 comme pour l'embrasser, (3) puis passant derrière Charlotte
 et tournant autour du guéridon, Sophie finit sa phrase et,
 les yeux baissés, face au public
 Ceux qui lui sont restés fidèles. ⁽⁴⁾



Charlotte se lève et dit sans s'adresser à Sophie:
 Tout! jusqu'à cette enfant,
 tout me parle de lui.

A ces mots Sophie se retourne et va se jeter presque aux genoux de Charlotte en disant tendrement
Des larmes? ah! pardonne...

Position.



La scène suivante se joue ainsi:
Charlotte debout - Sophie le bras gauche autour de la taille de Charlotte et le regard très expressif, très douloureusement levé vers le visage de sa sœur. Sophie est presque agenouillée.

Position.



Cette scène demande à l'artiste jouant Charlotte le plus profond sentiment élégiaque.

Charlotte doit chanter très lentement toute la phrase:

Les larmes qu'on ne pleure pas.

Après cette phrase, Sophie se lève et entraînant Charlotte sur le devant de la scène elle lui dit d'un ton d'enfant volontaire:

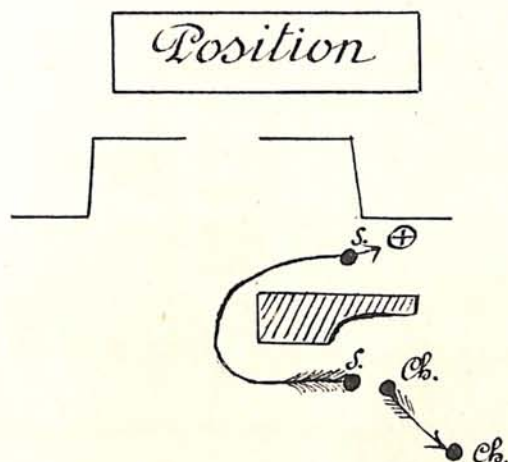
Tiens, Charlotte, crois-moi!

Après ces mots:

De magnifiques compliments pour la Noël.

Sophie court au fond reprendre le paquet de joujou.
Charlotte fait deux pas en avant, très émue, et dit avec
angoisse, à part.

Noël!.. ah! cette lettre!....



Après le deuxième:

Peure-moi!

Sophie revient vivement vers Charlotte et s'approchant
très près d'elle lui dit:

Alors c'est convenu tu viendras?⁽¹⁾

Charlotte ajoute sans conviction:

Oui, peut-être....

Sophie réplique en tapant du pied:

Non! non! certainement!

Ce qui suit est très affectueusement joué, les visages l'un
près de l'autre, les yeux dans les yeux.

Après le dernier:

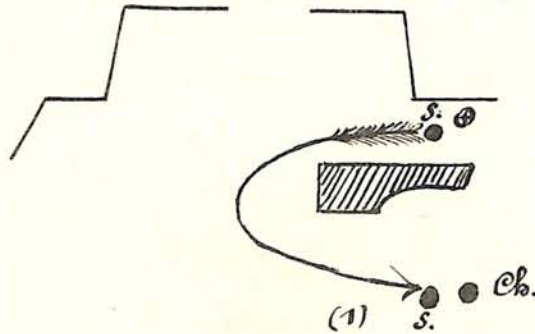
Tu viendras?

que dit Sophie, celle-ci s'éloigne pour partir⁽²⁾, mais Charlotte,
dans un élan la rappelle, et Sophie revient se jeter dans les bras
de sa sœur⁽³⁾ Assez long embrassement qui se termine
trois mesures avant le \curvearrowright page 163 (p^{me} p^o et ch).

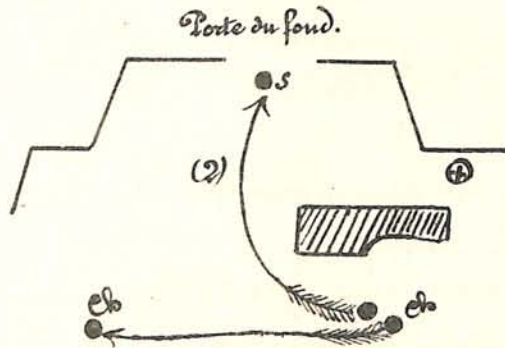
Pendant ces 3 mesures, Sophie sort par le fond en courant gaiement comme une enfant. (H)

Position.

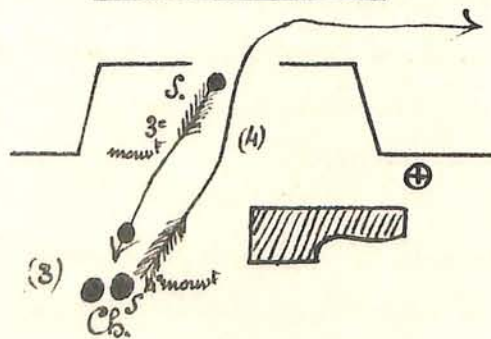
1^{er} Mouvement.



2^e Mouvement.



3^e et 4^e Mouvements.



Scène Troisième

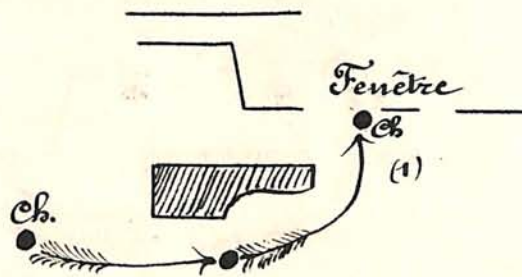
Charlotte une fois seule se laisse aller au trouble de son âme; elle va vivement à la fenêtre qu'elle ouvre, et dit avec désespoir, en s'appuyant sur le chassis de la fenêtre:

Ah! mon courage m'abandonne! Seigneur! Seigneur! (1)

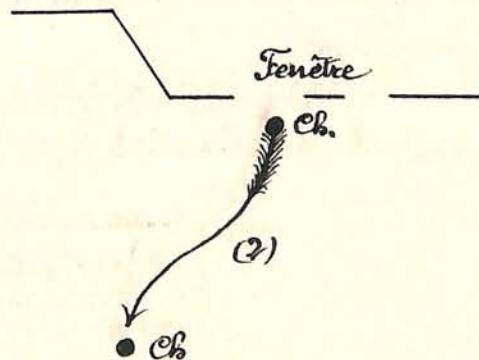
Après ces mots, elle redescend avec agitation et vient tomber à genoux, face au public (2)

Position.

1^{er} Mouvement.



2^e Mouvement.



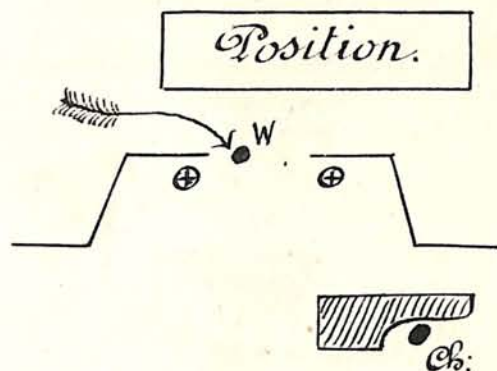
dernière ligne page 165 (p^m p^e et ch.) Charlotte se relève et continue debout.

Toute la phrase est non pas une prière lente mais une supplication énergique, agitée, douloureuse, et Charlotte ne semble se calmer et se rassurer que sur les derniers mots :

Seigneur Dieu !

chantés très doucement mais toujours avec un geste suppliant.

Pendant les mesures d'orchestre (page 166) qui suivent la phrase de Charlotte, celle-ci fait deux ou trois pas en remontant - elle semble se traîner plutôt que marcher - au moment où elle se trouve près du clavecin, la porte s'ouvre, Werther paraît

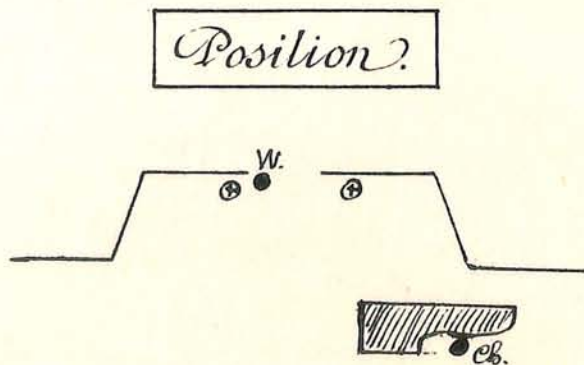


Charlotte a poussé un cri.

Ciel! Werther!..

elle s'appuie le dos contre le clavecin, les deux bras étendus et les mains nerveusement et fortement posées sur le bois du clavecin.

Werther est debout, pâle d'émotion, un peu appuyé contre le chambranle de la porte.



Charlotte a le visage face au public, l'œil fixe, Werther ne la voit que de dos.

Les deux personnages restent immobiles dans le mouvement indiqué, pendant les 12 mesures d'orchestre (pages 168.169)

Silence saisissant.

Dès l'attaque du 4. temps en si b (Sol), Werther commence à dire très faiblement, très ému:

Oui! c'est moi!

Note: Il faut que l'artiste observe scrupuleusement les nuances de déclamation de tout ce passage et les temps à prendre.

C'est un mélange d'émotion, de tendresse et de violence. Tout est indiqué, il faut le lire - Cette déclamation très exactement en mesure.

Charlotte n'a pas bougé - Ses mains seules ont trahi par leur nervosité les sentiments qui l'agitent.

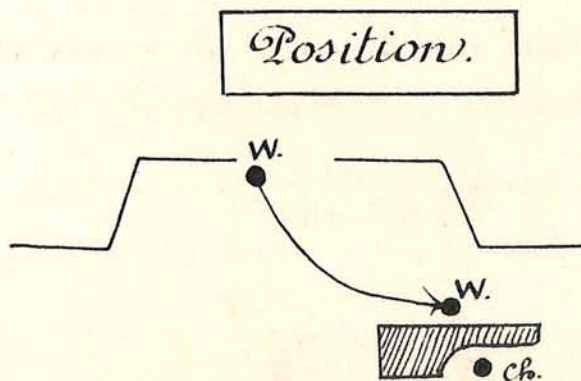
Charlotte dit, sans changer de place, très simplement et se contenant:

Pourquoi cette parole amère?

A ces mots:

Les enfants...

Werther s'est approché assez vivement.



Werther dit alors en avançant un peu la tête et en posant ses mains sur le clavecin (pas sur le clavier).

Et vous? vous aussi?

Charlotte répond toujours dans la même attitude:

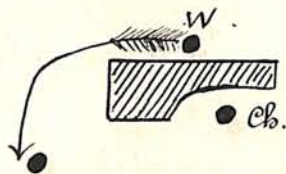
Voilà, la maison est restée

Cependant, elle pourra au besoin détacher un des bras appuyés sur le clavecin pour aider à la déclamation.

Werther ajoute (en changeant de place et prenant le milieu du théâtre, toujours sans avancer trop.)

Oui, je vois...

Position.



Charlotte répète simplement et tendrement sans regarder Werther.

Toute chose est encore...

Werther s'est approché de la chaise qui est devant le clavier ouvert du clavecin. Il s'y assoit et allongeant le bras gauche sur le bord droit du pupitre, la tête un peu penchée, il dit doucement.

Voici le clavecin...

Charlotte s'est un peu reculée ne voulant pas se trouver trop près de Werther et ne pouvant le regarder trop en face.

Position.



Après la réponse de Charlotte
Alors que votre voix...

Werther regarde à sa droite les livres placés dans une bibliothèque et dit tendrement:

Ces livres...

⁽¹⁾ puis s'avancant un peu à droite, il ajoute fiévreusement en désignant les pistolets pendus à la muraille près de la porte de Charlotte.

Et ces armes...

Tout cela d'un ton sombre et à lui-même.

Pendant la phrase:

Et ces armes...

Charlotte a quitté sa place, elle est allée vers la petite table chargée de papiers qui est près de la fenêtre et elle y choisit une feuille - Puis elle revient vers le clavecin presque à la première place et tournant le dos au public, elle dit à Werther en tenant la feuille des deux mains.

Et voici ces vers d'Ossian...

Werther se rapproche le dos au public (de trois-quarts) et dit à Charlotte avec sentiment:

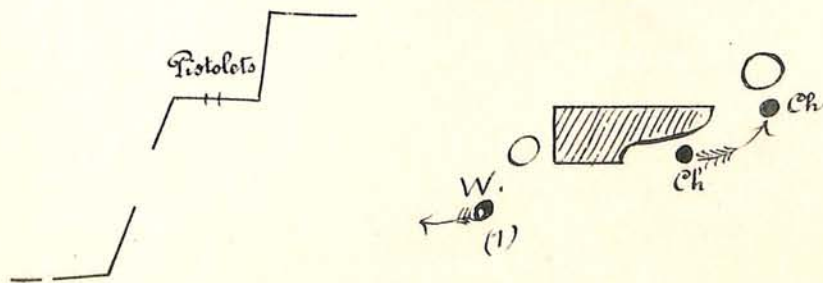
Traduire! ⁽²⁾

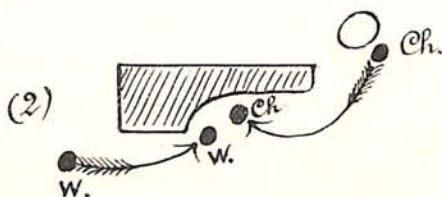
puis peu à peu, il dit la suite le visage au public - il continue sa phrase et prend la feuille que lui tend timidement Charlotte qui s'est retournée visage au public sur les mesures d'orchestre qui précèdent.

Toute mon âme est là...

Position.

1^{er} Mouvement.



2^e Mouvement.

Charlotte s'appuie le corps du côté droit sur le bord du clavecin — mouvement gracieux — elle se dispose à écouter.

Werther chante la 1^{ère} strophe.

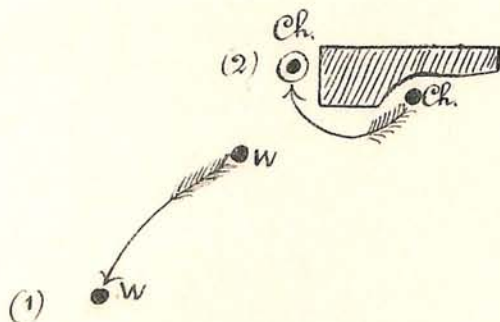
Pourquoi me réveiller?

mais cependant sans être trop près du clavecin et par conséquent de Charlotte.

Après la 1^{ère} strophe, Werther redescend un peu vers le public puis termine assez en avant. (1)

Pendant ce mouvement, Charlotte de plus en plus troublée, émotionnée, a rampé sur le bord du clavecin, et elle est allée tomber, le visage dans les mains sur la chaise placée devant le clavier. (2)

Position.



Werther doit finir la 2^e strophe en pleine force.

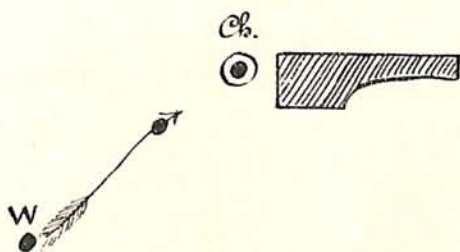
(L'orchestre doit avoir cette nuance: ff)

Charlotte dit alors dans le plus grand trouble:

N'achevez pas...

Werther, en entendant ces paroles, se dirige vers elle avec émotion en laissant tomber au fond la feuille qu'il tenait dans la main.

Position.



Mais, dès que Werther a dit:

Dans cette voix qui tremble...

Charlotte se lève, repasse devant le clavier, suivie de près par Werther qui se trouve derrière elle pendant ce mouvement.

A ces mots de Werther:

Qui tressaille en nos cœurs...

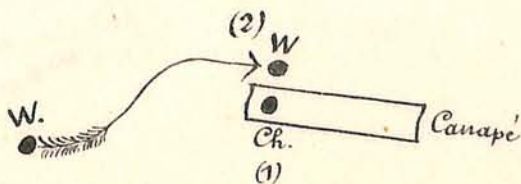
Charlotte court vers le canapé sur lequel elle tombe la tête dans les mains. Mais elle tombe le visage sur le dossier du canapé et non pas le dos appuyé. (1)

Werther alors, avec la plus grande ardeur dit:

Ah! ce premier baiser.

Il finit cette phrase derrière le canapé près de la table de Charlotte (2)

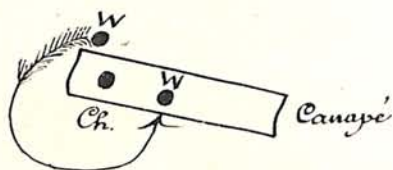
Position.



Charlotte dans la même position, dit avec angoisse:
Ah! ma raison s'égare...

Werther revient alors devant le canapé sur lequel il pose
 un genou et dit avec ardeur en voulant saisir les mains de Charlotte:
Tu m'aimes! Tu m'aimes!

Position.



Charlotte se dégage vivement, dès que Werther a posé
 le genou sur le canapé; elle se lève en disant:
Tout ce qui nous sépare...

Werther la tient par les mains et s'est levé à son tour.

Pendant ce qui suit, il y a lutte entre eux. Werther
 serre Charlotte, celle-ci se défend avec trouble.

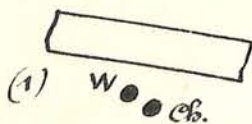
Note: (Cette scène devant le canapé)⁽¹⁾

Pour chanter l'ensemble, Werther tient Charlotte contre
 lui, et, sur le dernier cri:

Je t'aime, ah!..

Werther entraîne Charlotte près de lui. Tous deux tombent
 sur le canapé.

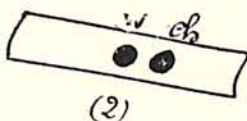
Position.



(1) W ● ● Ch.

Werther tient la tête de Charlotte sur la poitrine. (2)
Silence.

Position.

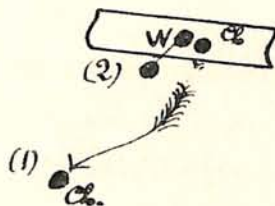


(2)

L'orchestre tient le *pp* (page 186) dernière ligne. -
(voir *p^{ou}*, *p^o* et *ch*).

Après le silence et le *o* de l'orchestre (qui soutient un *trémolo pp^m*), Charlotte se dégage dans un suprême et terrible effort et fait deux pas en avant (1)

Position.



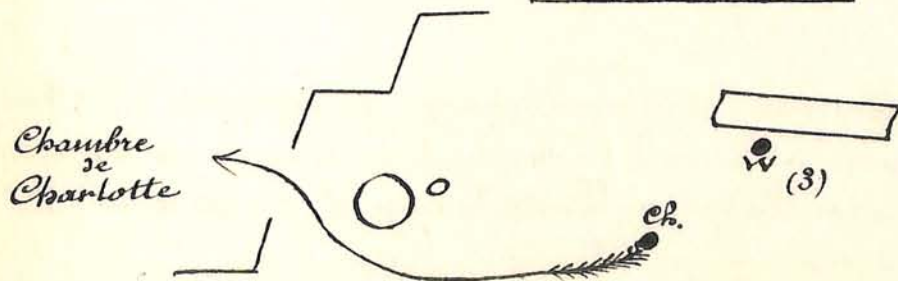
(2)

(1)

Elle est debout, égarée, et dit:
Ah! moi, moi, dans ses bras.

Werther a glissé un genou à terre près du canapé (2)

Position.



(3)

Mais il se redresse, quand il voit Charlotte fuir du côté de sa chambre dans laquelle elle s'enferme vivement. (3)

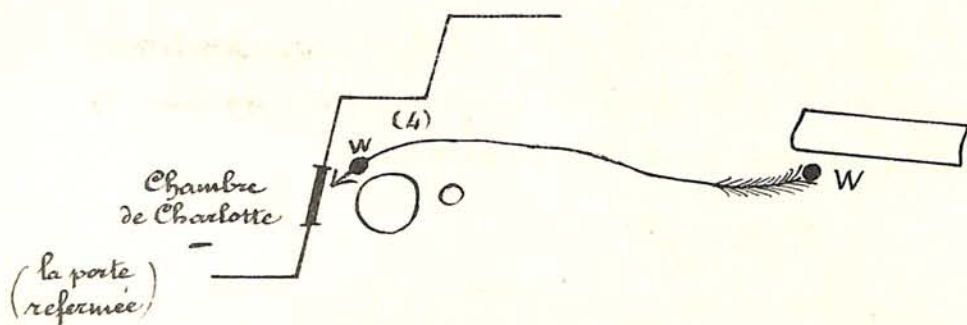
Werther a suivi Charlotte - Après ces mots:

Pour la dernière fois...

Mais quand il arrive près de la porte, il la trouve fermée. (4)

(Nota: Il faut que cette porte soit maintenue avec force de l'autre côté, dans les coulisses, afin de permettre à Werther tous les efforts qu'il doit tenter pour ouvrir).

Position.



Werther secoue la porte avec violence et désespoir. puis, il va, il vient en disant:

Mais non, c'est impossible...

Pendant les mesures de l'orchestre seul (page 190), Werther semble éperdu - enfin écoutant, l'oreille près de la porte, il dit avec rage:

Rien!..

Il écoute encore:

Pas un mot!

Même jeu.

Elle se tait!

Alors prenant tout son courage, en désespéré, Werther quitte la porte, va au fond, au milieu de la scène, puis désignant avec la main droite tremblante de rage et d'émotion la chambre où s'est enfermée Charlotte, il dit;

Soit! adieu donc!
Charlotte a dicté mon arrêt.

Werther descend face au public et dit avec force et ampleur:

Prends le deuil, ô nature!

Après ces mots:

Ma tombe peut s'ouvrir!

Werther s'élance au-dehors par la porte du fond en prenant rapidement son chapeau qu'il a déposé sur la chaise de droite près de la porte.

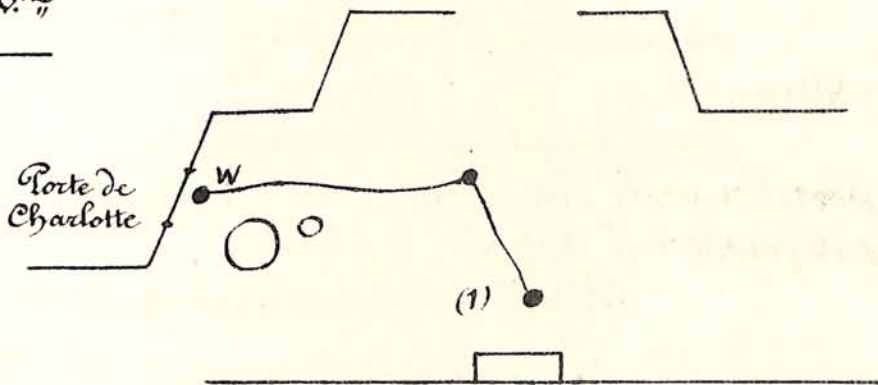
Il fait un dernier geste d'adieu désespéré du côté de la chambre de Charlotte.

La porte du fond reste ouverte.

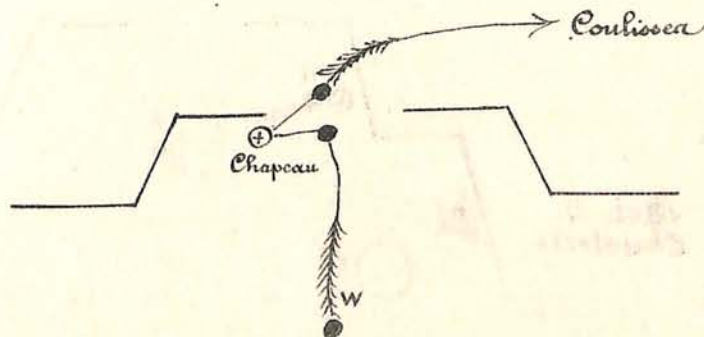
La Scène reste vide, l'orchestre continue.

Position

1^{er} Mouv. $\frac{4}{7}$



2^e Mouv. $\frac{4}{7}$

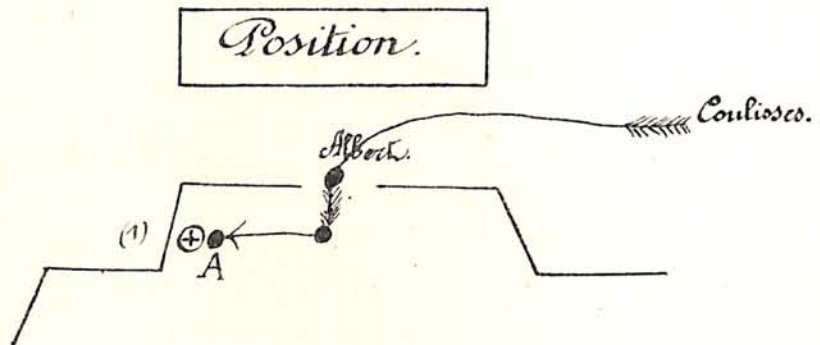


Scène Quatrième.

Sur la première mesure de la dernière ligne (page 192 p. p. etc.)
 Albert paraît dans l'antichambre et entre, par la porte du fond
 il s'arrête sombre et dit:

Werther est de retour...

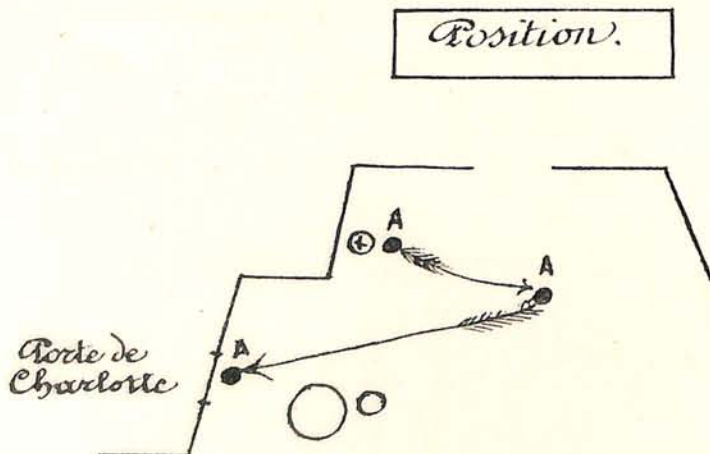
Toujours sombre, il va poser son manteau et son chapeau
 sur une chaise à sa droite.



puis reprenant la place qu'il avait en entrant, il ajoute:
 Personne ici...

jetant un regard dans l'antichambre:
 La porte ouverte sur la rue !
 Que se passe-t-il donc ?

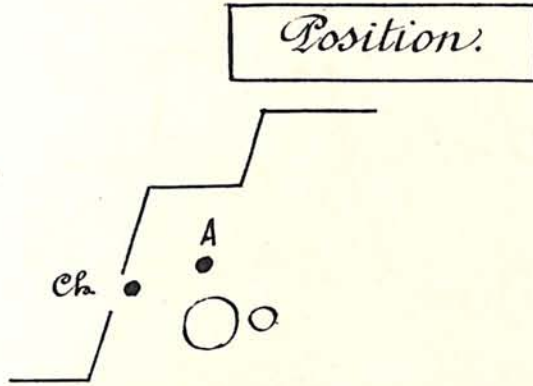
Albert va à la porte de la chambre de Charlotte



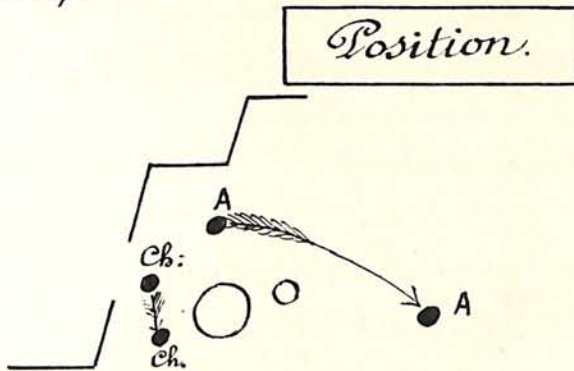
frappe et appelle Charlotte, respasse et appelle avec plus d'insistance.

Charlotte ouvre la porte, fait un pas en avant, et dit:

Ah!



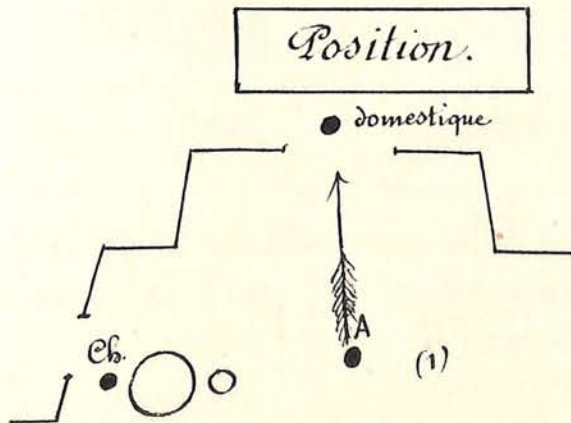
La scène continue - Charlotte très émue - Albert sombre et méfiant.



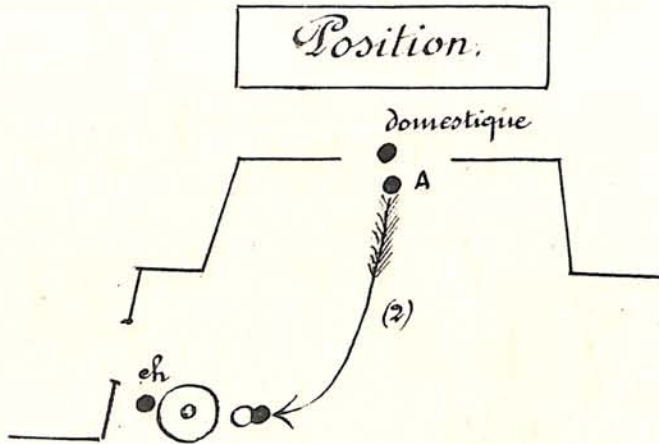
Après ces mots:

Répondez!

Un domestique paraît au fond.



Albert remonte vers lui et dit.
Un message...



(2) Albert va au guéridon et s'assoit.
Après avoir regardé l'écriture, il dit:

De Verther!

Albert lit la lettre en l'approchant de la clarté de la lampe.
Charlotte, immobile et terrifiée écoute. Ce qu'elle dit doit être
plutôt murmuré d'une voix suffoquée.

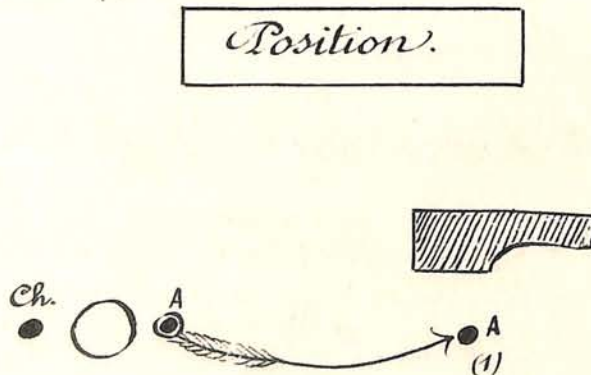
Albert, après les mots:

Vos pistolets,...

regarde Charlotte toujours à la même place.

Albert se lève en disant énergiquement:

Donnez-les-lui... (1)

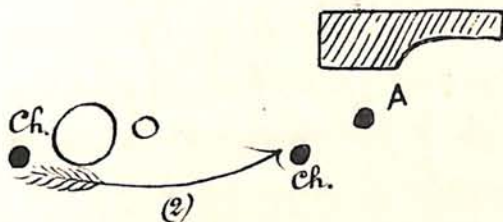


Charlotte épouvantée, mais craignant que son mari ne
comprene ce qu'elle ressent, ajoute en s'avançant de trois
grands pas vers lui:

Qui? moi? (2)

Sans doute... Albert, froidement, répond:

Position.



Alors, Charlotte, dont les jambes la soutiennent à peine malgré le maintien qu'elle veut avoir devant son mari, remonte et se dirige vers le mur où se trouvent accrochés les 2 pistolets. (Ces armes sont accrochées bien en vue du public).

Elle les décroche lentement, après avoir dit:

Quel regard!..

puis, elle revient vers son mari, lui présente les pistolets pour qu'il les remette lui-même. — Albert, d'un geste, les refuse et fait signe à Charlotte de s'acquitter elle-même de la commission.

Albert détourne un peu la tête en relisant avec une sourde colère, la lettre de Werther.

Charlotte profite de ce moment pour porter à ses lèvres les pistolets qu'elle embrasse ardemment. (Le mouvement doit s'accomplir de façon à ce que ni le mari ni le domestique ne s'en aperçoivent.)

Puis elle tend les armes au domestique qui s'incline et sort rapidement par où il est venu.

Albert froisse violemment la lettre qu'il jette à terre et entre dans sa chambre dont il ferme la porte avec fermeté.

Charlotte seule, éperdue, réfléchit une seconde, prend un parti, court au meuble sur lequel se trouve sa mantille qu'elle met vivement sur ses épaules en disant très dramatiquement.

Dieu, tu ne voudras pas...

Avec précipitation, elle éteint la lampe & s'enfuit par le fond

Note: Au moment où Charlotte éteint la lampe, il faut faire l'obscurité complète dans la salle — Les musiciens dans l'orchestre devront avoir une lumière avec abat-jour à chaque pupitre.

Avis { Un rideau noir descend à l'avant-scène. La manœuvre s'accomplit sur la scène sans bruit. Avoir soin de ne pas laisser la lettre d'Albert sur le plancher. La ramasser ainsi que la feuille que tenait Werther pendant les strophes d'Ossian et qu'il a laissé tomber de sa main à la fin de la 2^e strophe.
Faire attention aussi à la broderie de Charlotte qui a pu glisser sur le plancher

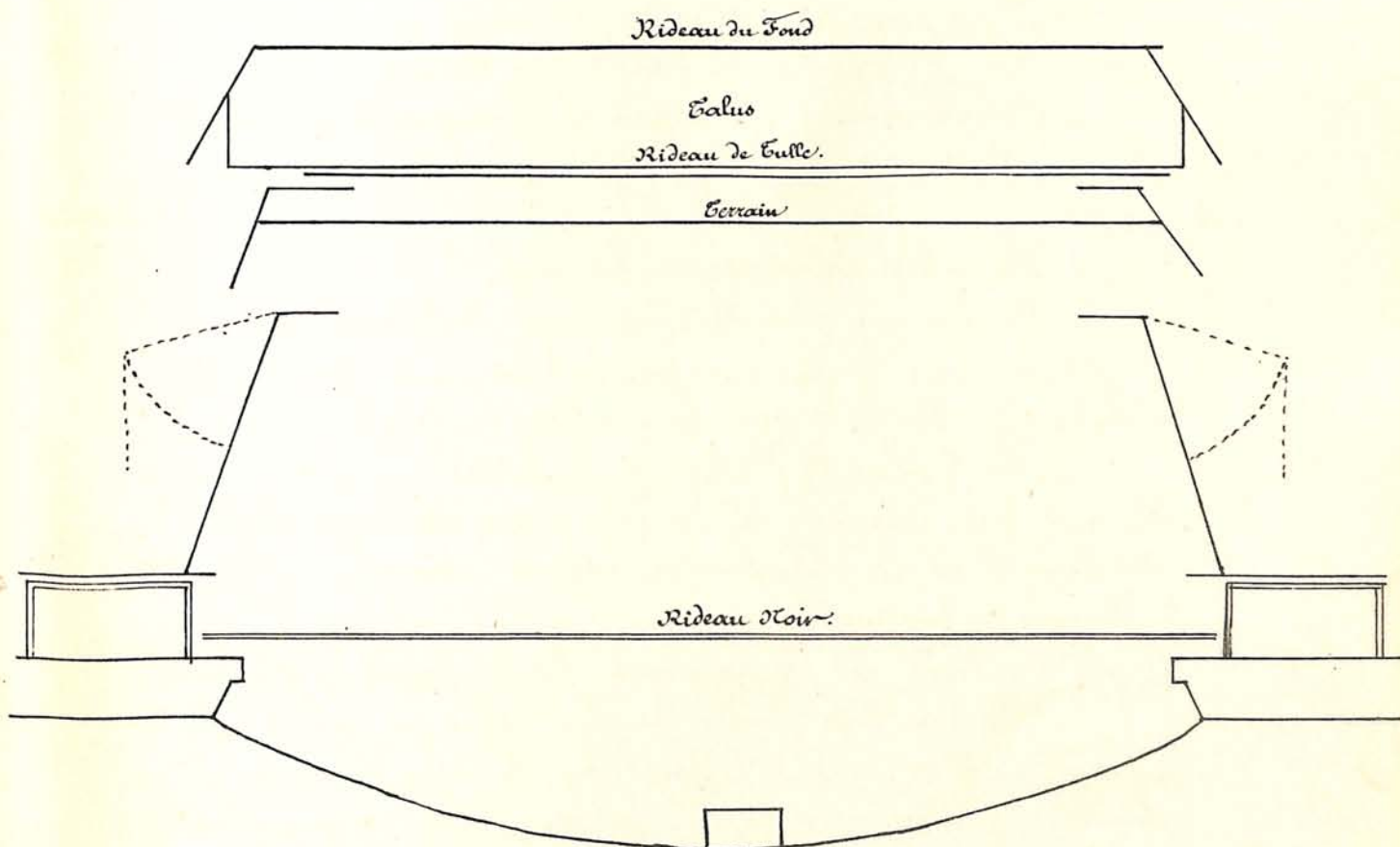
La musique continue à l'orchestre.

4^e Acte.

1^{er} Tableau

La Nuit de Noël

Voir au supplément les explications précises



Note :— On enlève les meubles et le décor de la Chambre de Charlotte.

Le décor de la nuit de Noël étant préparé aux plans indiqués, on éclaire ce tableau progressivement dès que les premiers plans sont libres et que l'on a levé le

rideau noir d'avant scène.

- Le public doit apercevoir alors nettement ce décor au plus tard à la 14^e mesure de la page 200.

- La neige doit tomber déjà afin que le public voie le décor avec la neige tombante.

- Peu à peu, les fenêtres s'éclairent, puis l'Église en dernier; on donnera les 12 coups de minuit sur une grosse cloche, et sur un tam-tam en même temps — Effet grave et lointain.

- Le vent doit être mis en mouvement et donner l'illusion de fortes rafales.

Il y a pour tout cela des indications précises sur la partition d'Orchestre et dans le supplément.

- On commencera à diminuer l'éclairage (mais pas celui des fenêtres et de l'Église), à partir du 2^{ème} coup de minuit.

- Les rafales augmenteront beaucoup.

- On baissera alors le rideau noir de l'avant scène et on placera, avec la plus vive précipitation, sans bruit, la chambre de Werther, puis les meubles, la lampe.

- Les fenêtres de l'autre côté de la rue, seront bien éclairées par derrière, et un fort rayon de lune doit pénétrer dans la chambre et éclairer vivement la table et le fauteuil.

C'est l'endroit où se passeront les péripéties de cet acte!

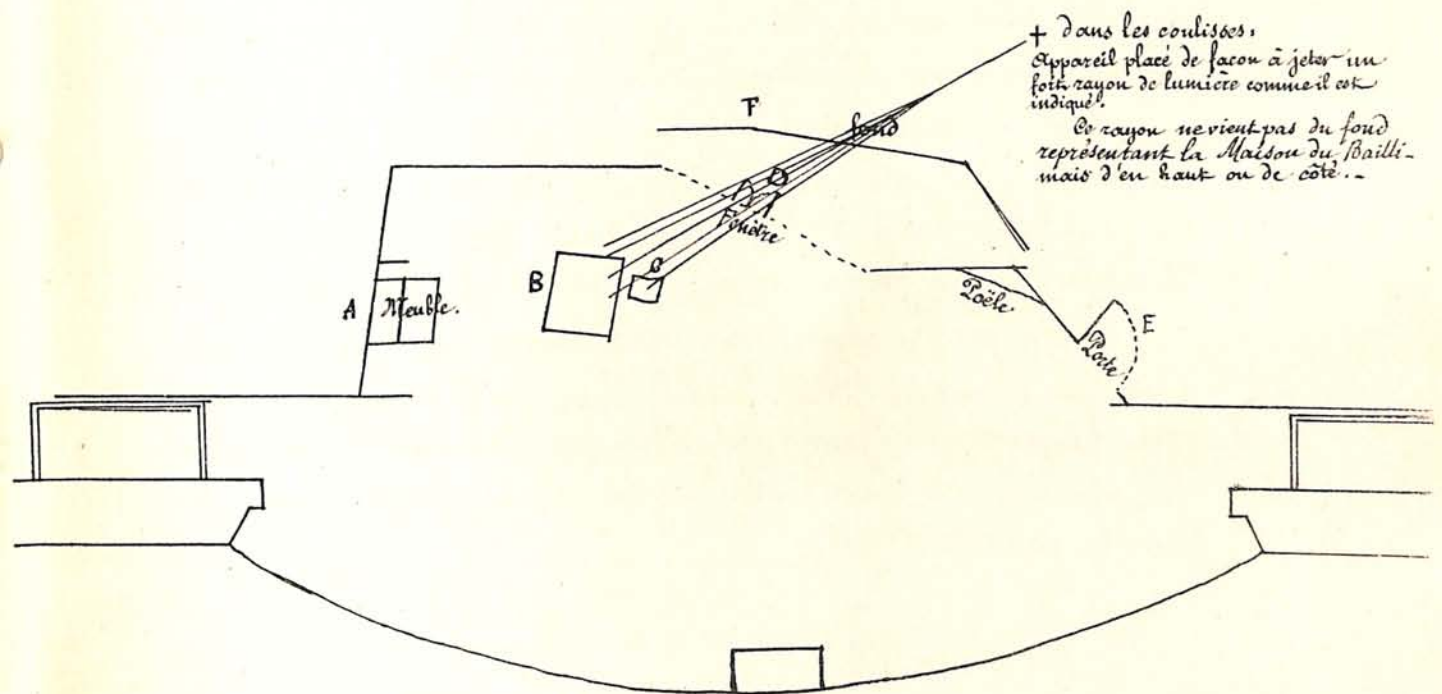
Werther doit prendre sa place afin que, sur la 8^e mesure (au plus tard) de la page 206, le public aperçoive la chambre de Werther et que Charlotte puisse entrer quelques mesures après.

2^e Tableau

La Mort de Werther

(Voir au supplément les explications précises)

Le Cabinet de travail de Werther



A - Commode, un tiroir ouvert - B - grande table couverte de papiers ; trois volumes ; un pistolet ; une lampe avec abat-jour - C - grand fauteuil - D, fenêtre laissant voir à travers les vitres (dont une ouverte) les fenêtres de la Maison du Bailli, qui sont éclairées - E, porte d'entrée - F, fond représentant la Maison du Bailli - neige sur les toits et le rebord des croisées. -

Dès que le Décor est visible pour le public, on doit voir Werther évanoui dans le fauteuil, la main

droite étendue sur la table; il tient encoze le pistolet dans sa main crispée.

Werther incline la tête du côté droit -

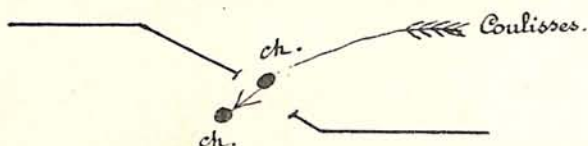
L'autre pistolet est sur la table - sur le plancher, près du fauteuil, est une lettre - sur la table une lampe et un abat-jour, (pas celle de l'acte précédent), ou un chandelier avec deux ou trois bougies - A droite, (place indiquée,) une commode dont un tiroir entr'ouvert laisse voir des effets en désordre - sur la table, des papiers, des livres, aussi en désordre - Près de la fenêtre, sur le plancher, un manteau et un chapeau qui paraissent avoir été jeté avec précipitation - Un fort rayon de lune éclaire la table et le fauteuil où se trouve Werther - Ce rayon vient à travers la fenêtre.

Le public doit voir visiblement à travers les carreaux l'autre côté de la rue, et des fenêtres un peu éloignées qui sont éclairées par derrière et simulent la maison où le Bailli et les enfants sont réunis pour fêter la nuit de Noël -

Scène Première

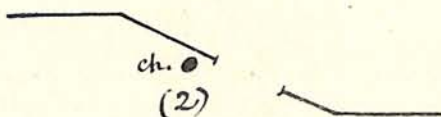
Sur le ff de la 17^e mesure, dernière ligne, page 206, p^{on} p: et ch/, la porte s'ouvre brusquement - Charlotte parait affolée.

Position



Elle entre, et après 2 ou 3 pas dans la chambre, elle retourne à la porte pour la fermer avec soin.

Position



puis écoute anxieusement pour se bien convaincre qu'elle n'a pas été suivie - Elle s'appuie contre la muraille près de la porte, une main derrière la tête, et dit en sanglotant:

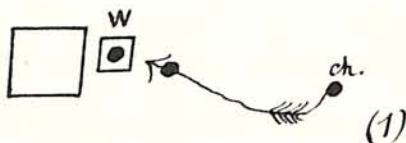
Werther! Werther!(2)

Elle s'avance un peu et ajoute:

Rien!

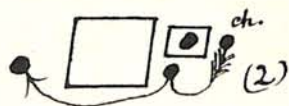
puis, apercevant Werther, elle court à lui.

Position



Dieu! ah! du sang!

Position

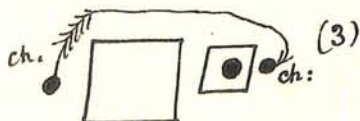


(2) Elle passe devant lui, saisit le pistolet qu'il tient dans la main droite, le regarde avec épouvante et rapidement le jette à terre.

Après les 3 mesures d'orchestre, elle a passé derrière le fauteuil et s'approchant de la tête de Werther, dit :

Non! non! c'est impossible, il ne peut être mort!

Position



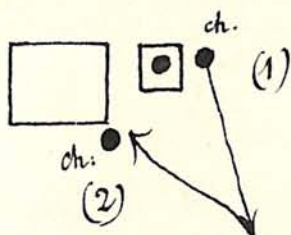
Elle met son bras droit sur le haut du dossier du fauteuil, incline sa tête dans sa main droite et dit douloureusement :

Werther! Werther!

puis touchant avec anxiété la tête et la poitrine de Werther, elle dit :

Ah! reviens à toi! réponds! réponds!

Position



(1) Elle descend jusqu'à l'avant scène avec des gestes de désespoir et remonte près de la table pour dire :

Ah! c'est horrible! (2)

En disant ces mots, Charlotte est à genoux la tête dans les mains, au coin de la table, près de la main de Werther.

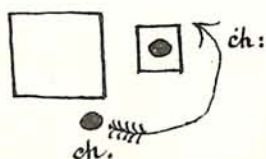
Après le \curvearrowright indiqué, Werther dit faiblement sans aucun sentiment :

Qui parle?

Charlotte se relève d'un bond et ne peut croire à ce qu'elle entend.

Elle passe devant Werther et s'approche de sa tête.

Position



Werther reconnaissant Charlotte dit encore très faiblement mais affectueusement cette fois:
Charlotte! ah! c'est toi!

Werther a saisi la main de Charlotte et ajoute:
Pardonne-moi

Avis
pour
la
Coupure

Note - A l'opéra Comique de Paris on passe de suite de la page 209 à la page 218. au signe indiqué après le Duo - (dans la partition d'orchestre, on passe alors du N.º 240 au N.º 251) dans la mise en scène on passe de suite, alors à la scène 2^{ème}.

(Cette coupure a paru d'un bon effet et je pense qu'elle n'est pas inutile.)
(Ce qui suit s'exécute si l'on renonce à la coupure.)

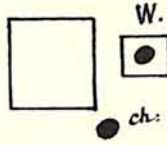
Charlotte éperdue tombe à genoux et dit
Ce pardonner! quand c'est moi....

Pendant la scène qui suit, elle conserve la même attitude jusqu'aux mots:
Et m'épargne un remords -

Charlotte veut courir pour appeler du secours, -
Werther lui saisit la main et lui dit:
Non, n'appelle personne -

Charlotte l'aide et change de position.

Position



Charlotte toujours agenouillée devant Werther qui lui appuie la main sur sa tête et la regarde douloureusement, Charlotte se serre contre lui, croyant encore pouvoir lui porter secours.

A l'oubli du devoir, j'ai préféré la mort

Charlotte pleure mais continue de parler à travers ses sanglots — Werther agonisant, ne quitte pas des yeux Charlotte désespérée :

Redit par l'innocence.

Charlotte attend le pp de l'Orchestre pour s'élan-
 sur Werther et se jeter à ses genoux:
 Werther!

mais Werther a pris la tête de Charlotte dans ses
 mains et dit:

Pourquoi ces larmes?

Werther se lève tout à fait en disant:
 Elle commence

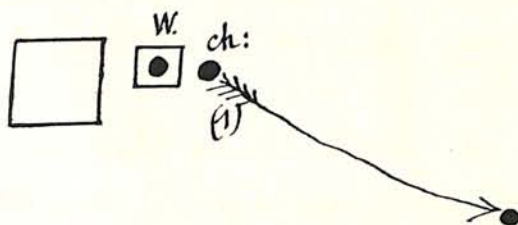
Charlotte se lève aussi et se trouve, par un
 mouvement rapide à la gauche de Werther - elle
 le soutient et désigne avec désespoir la Maison
 d'où part la voix de Sophie que l'on entend en ce
 moment.

A la fin de la dernière note du chant de
 Sophie, et, sur l'accord de l'Orchestre, Werther tombe
 évanoui dans le fauteuil.

Scène Troisième et Dernière

Charlotte voyant Werther évanoui dans le fauteuil
pousse un cri.
Ah! ses yeux se ferment
Sa main se glace!
avec désespoir, elle a touché son front, ses mains,

Position



(1) puis, redescendant avec affolement, elle dit, face au public, en se tordant les mains:
Il va mourir! mourir! ah! pitié, grâce.
Je ne veux pas, je ne veux pas!

puis elle remonte vivement auprès de Werther auquel elle dit avec trouble:
Ah! Werther! Werther!

Werther répond d'abord vaguement:
Non... Charlotte! je meurs... oui... mais...

Il se soulève en disant:
Ecoute bien:

Charlotte soutient Werther chancelant et debout.

Werther continue ainsi, en s'appuyant quelquefois à la table:

Là-bas au fond du Cimetière

Note. - Cette scène doit être l'image des derniers instants précédant la suprême agonie. Werther trouve encore assez de force pour donner à Charlotte ses derniers conseils.

Lorsque Charlotte répond en sanglotant.

Tais-toi - Pitié!

et plus loin:
Pitié, Werther!

elle doit se cacher le visage dans la poitrine de Werther ou dans la main restée libre puisqu'elle soutient Werther d'une main.

Werther, essaye de toucher la tête de Charlotte en disant:

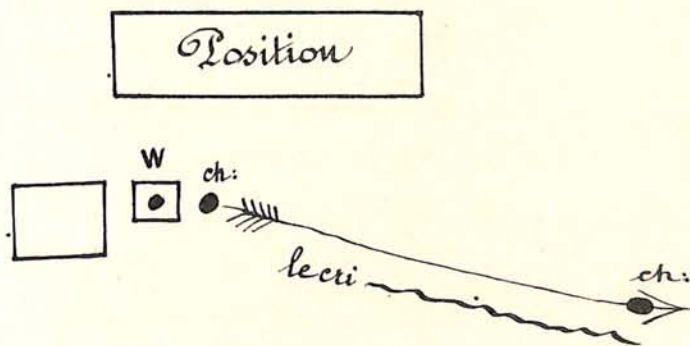
Quelque femme viendra

Enfin, Werther ayant dit:

Le pauvre mort se sentira béni

il suffoque, chancelle et tombe comme foudroyé dans le fauteuil.

Charlotte épouvantée fuit de lui à reculons et pousse un cri terrible et prolongé.



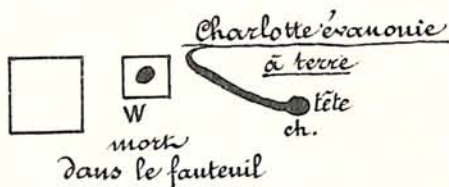
puis elle se rapproche vivement, touche le front de Werther en l'appelant désespérément et dit avec une voix rauque:

Ah! tout est fini.

Charlotte tombe évanouie d'un seul mouvement.

aux pieds de Herther

Position



(12 voix de femmes) On entend au loin des rires assez bruyants et le chant de Noël -

La Coile doit se baisser très lentement - (sans que le Public ait pu entendre la sonnette d'avertissement)

La Coile touche le plancher sur le dernier accord.

Fin

Supplément

Description des décors et indications
précises pour M^r le Chef machiniste et
M^{rs} les Peintres décorateurs

1^{er} Acte

Coté jardin - La Maison du Bailli précède d'une terrasse à laquelle on accède par 4 marches devant 4 marches derrière. (Voir le plan). Cette maison, (ou plutôt cette chambre), est ouverte sur le devant par une grande baie qui laisse voir tout l'intérieur. La porte de cette chambre donnant sur la terrasse est vitrée.

Le public doit apercevoir tous les détails de l'intérieur de cette chambre ainsi que tous les personnages qui s'y meuvent. Ne pas oublier de figurer un buffet garni de vieilles faïences et de pots d'étain ainsi qu'une vieille horloge le long du mur de face.

L'aspect de cette maison est gai - des roses, des fleurs grimpantes.

L'escalier est accompagné d'une rampe rustique.

Au 1^{er} plan - Coté jardin - une porte précédée de 2 marches.

- C'est toujours la même maison (voir le plan).

Coté cour - Des arbres, des taillis, des fleurs, une source dans les feuilles et les roses; nature pittoresque et aimable.

Au fond - La campagne et quelques maisons au loin - des meules de foin - c'est en Juillet.

La petite porte à claire-voie qui donne accès dans le jardin est garnie de roses ainsi que la haie qui sépare le jardin de la route du fond.

Le plan indique la place des chaises, du banc et des tables, ainsi que du grand fauteuil occupé par

le Bailli sur la terrasse au lever du rideau.

Le décor est d'abord en pleine lumière - le fond bien gai et lumineux - puis, à partir de l'entrée d'Alb la nuit se fait mais peu à peu - Nuit claire et poétique
Ne jamais pousser à l'obscurité.

Il faut que le rayon de lune qui éclaire vivement la fin de l'acte frappe l'escalier et la rampe de face (pas le fond de cette terrasse).

2^e Acte

Côté jardin - La Maison du Pasteur précédée de 2 marches - puis, d'autres habitations dissimulées par l'Allée des Tilleuls taillés dont le plan donne l'indication exacte - au fond, en biais, le Temple protestant précédé de quelques marches - puis plus au fond, la suite de l'allée des Tilleuls entourant le Temple - c'est du fond.

Côté cour - Cabaret dans le goût Allemand avec cette indication sur une plaque accrochée d'une façon mobile Wirtschaft (Voir le plan)

Aspect de Septembre - les tilleuls taillés déjà avec teintes d'automne.

3^e Acte

Un salon bourgeois dans le style exact de l'Époque (Louis XV).

Le plan donne scrupuleusement la plantation du décor et la place des meubles - il est essentiel de ne rien modifier à ces indications.

Le clavecin à la forme des pianos à queue d'aujourd'hui. Mais c'est un instrument de petite

Dimensions - à cette époque, cela s'appelait une Epinette

Il faut que ce meuble soit joli de proportions et peint comme l'étaient les clavecins de l'époque, en vernis - Martin ou blanc un peu gris avec des filets vieil or.

Le clavecin doit s'ouvrir par devant et laisser voir le clavier avec les touches noires et blanches.

L'ameublement, le poêle, la lampe, dans le goût de l'époque.

A travers les vitres de la fenêtre on doit apercevoir les maisons couvertes de neiges - clarté de lune sur les maisons - pas dans la chambre - la lampe avec abat-jour est allumée sur le guéridon côté jardin.

La rampe doit donner trois-quarts de clarté - pas d'obscurité.

Malgré l'aspect d'une chambre éclairée seulement par une lampe, il faut que le public voie parfaitement les physionomies des Artistes.

(Ceci est très essentiel)

4^{ème} Acte

1^{er} Tableau

Cet acte s'enchaîne au 3^e Acte sans interruption. La musique continue pendant le 1^{er} Tableau de cet Acte (la nuit de Noël) et le tableau suivant (la mort de Werther)

Dès que Charlotte a éteint la lampe, la salle est plongée dans la même obscurité que la scène.

Un rideau noir opaque descend à l'avant-scène - on enlève les meubles et le décor de la

Chambre de Charlotte - Aux plans indiqués se trouve placé (depuis le commencement du 3^e Acte) le décor de la nuit de Noël -

Voir le plan et le suivre exactement -

Le décor représente la petite ville de Wetzlar; les maisons couvertes de neige - la rivière gelée - l'église domine la ville - c'est un panorama - il neige.

(Voir le rideau de tulle à la place indiquée)

Les fenêtres des maisons et de l'Église sont garnies de transparents qui seront éclairés par des hommes d'équipe au moyen de lampes placées au bout de perches, selon la hauteur de ces transparents sur la toile de fond.

Ce tableau sera vivement éclairé par des projections électriques venant par le travers des deux côtés, laissant le devant de la scène dans l'obscurité, ainsi que la salle.

Note - Les indications pour éclairer et éteindre sont dans la mise en scène - Le Régisseur devra les faire observer. -

Lorsque minuit sonnera, le vent sera très violent par instants; on plongera peu à peu le décor dans l'obscurité - Le rideau noir de l'avant-scène devra être complètement baissé au 3^e coup de minuit, car il faudra de suite s'occuper de placer le décor du deuxième tableau:

La Chambre de Werther, ainsi que les meubles, la lampe..... et permettre à l'artiste de prendre la position indiquée.

Note - Malgré le rideau noir baissé, les 12 coups de minuit sont frappés en mesure (voir partition) et le vent augmentera de plus en plus.

2^{ème} Tableau

Sur la mesure que désignera le Régisseur, on lèvera le rideau noir, puis, seulement alors, on donnera du feu à la rampe.

Note - Pas de nuit; jamais d'obscurité trop prononcée -

Il faut que le public voie les physionomies des artistes - essentiel..

En même temps que le feu sera donné peu à peu, à la rampe (dès que le rideau noir est levé) il faut à ce moment que la clarté vive de la lune frappe le fauteuil où se trouve Werther ainsi que la table. (Voir misel en scène)

Les fenêtres que l'on aperçoit à travers les vitres de la chambre de Werther sont munies de transparents.

Note - On doit éclairer ces transparents en même temps que l'on jette le rayon de la lune sur Werther et que l'on donne du feu progressivement à la rampe, essentiel..

Dans la toile de fond de la nuit de Noël, les fenêtres et l'Eglise sont relativement et en proportion assez petites

Mais, à ce dernier tableau, les fenêtres éclairées doivent paraître appartenir à des maisons placées seulement de l'autre côté d'une rue.

Elles seront donc plus grandes de proportion.

Note, — Bien observer que les décors de 3^{ème} et 4^{ème} Actes doivent se placer les uns dans les autres — Des plafonds, en perspective dans les chambres, sont nécessaires afin de gagner du temps pour la mise en place — la musique continuant sans arrêt.

1 Werther.

Costumes des Hommes.

- Werther. — 1^{er} Acte. — Habit de drap bleu à boutons d'or, gilet de piqué blanc, culotte de drap jaunâtre, flots de rubans gris à la jartetière, cravate de soie noire, chemise de linge fin, bottes à revers jaunes, bas blancs, gants de suède jaunâtres, chapeau de feutre noir.
- 2^{er} Acte. — Redingote de drap vert à boutons d'or, même culotte, même gilet, etc.
- 3^{er} Acte. — Même costume qu'au 1^{er} acte.
- 4^{er} Acte. — Il quitte l'habit et reste en manches de chemise.
- Albert. — Un seul costume, Redingote marron, gilet de piqué marron, culotte de drap gris, manteau porté sur le bras, à la première entrée au 1^{er} acte, cravate blanche, bas rayés blanc et gris clair, bottes découpées en cœur, chapeau de feutre noir.
- Le Bailli. — Redingote longue en drap noir, culotte en même drap, gilet de piqué façonné. Bas de laine noire, souliers noirs à boucles d'or, chapeau de feutre noir forme Lampion Louis XVI. Perruque poudrée.
- Schmit. — Habit de drap bleu à col à la Saxe, gilet à fleurs, culotte grise, bas rayés en long de filets rouges sur fond blanc, chapeau de feutre noir forme Lampion, perruque à queue non poudrée, souliers à boucles d'or.
- Jo hann. — Redingote longue en drap rouge, gilet de drap bleu, culotte de velours vert moussé, bas chinés, bottes à revers, breloque, chapeau forme dite girardin.
- Brühlmann. — Habit de drap blanc doublé de rouge, gilet de drap rouge à grands boutons plats argent — culotte de drap jaunâtre ornée de piqures bleues, bas noirs, souliers noirs à boucles d'argent, cheveux blonds, longs et plats, chapeau forme Alsacienne en feutre noir.
- Le Pasteur. — Habit, culotte et gilet de drap noir, cravate blanche, bas blancs, souliers de cuir noir, boucles d'or; Perruque, poudrée, Chapeau de feutre noir forme Lampion, Louis XVI.
- Un Payoan conduisant Werther au 1^{er} Acte. — Habit de drap bleu, gilet de drap rouge, culotte grise, bas chinés, souliers en cuir noir, à boucles de cuivre, perruque et chapeau noir de forme Alsacienne.

Amis venant saluer le bailli au 1^{er} Acte.

- 1 **Élégant.** — Habit de drap marron, col à la Saax, gilet nankin, culotte de drap havane, bas blancs, souliers noirs à boucles d'or, gants de fil, chapeau lampion, perruque poudrée.
- 1 **Bourgeois** — Redingote bleue, doublée de rouge, gilet rouge, culotte grise, bas blancs, souliers noirs à boucles d'or, chapeau alsacien en feutre noir.
- 1 **Élégant prétentieux** — Redingote de drap vert, gilet brodé fond crème, culotte de drap havane, bas blancs, souliers noirs à boucles d'or, gants de fil, perruque poudrée, chapeau lampion en feutre noir.
- 1 **Officier** — Habit vert à passeroils et doublures de drap groseille, gilet et culotte blancs, bottes de cavalier à éperons d'or, gants blancs, perruque ronde, chapeau lampion en feutre noir, le V en cablé d'argent, épée et dragonne argent.
- 1 **Gros bourgeois allemand.** — Habit de drap gros bleu, gilet de drap rouge, culotte de drap noir, bas de fantaisie, souliers noirs à boucles d'or, perruque à queue, chapeau alsacien en feutre noir.
- 1 **Vieux beau.** — Habit de drap rougeâtre, gilet brodé, culotte nankin, bas blancs, gants de fil, souliers noirs à boucles, chapeau lampion noir.
- Le dernier** — Habit de drap vert olive, gilet semé de fleurs, culotte gris clair, bas blancs, souliers à boucles, gants, chapeau lampion et perruque poudrée.
- Les trois garçons du Bailli** — Les deux plus grands en habits et culottes de drap marron clair, gilets rayés blanc et mauve, bas blancs, souliers noirs à boucles d'or, Perruques à cheveux bouclés, Le plus petit en habit et culotte canelle, le gilet fond blanc à petites fleurs, bas blancs, souliers noirs à boucles, perruque blonde, cheveux bouclés.
-

Werther

Costumes des Dames.

Charlotte, 1^{er} Acte — Robe de léger lainage blanc, corsage de taffetas rose, mantelet à capuchon de taffetas changeant rose, bas de soie blancs, souliers de satin rose à boucles d'argent.

2^e Acte — Robe de soie rayée mauve et vert d'eau. Ceinture de ruban rayé mauve et violet, fichu de mousseline de soie, bas rayés en long lilas et blanc, souliers noirs à boucles d'argent. Chapeau de paille de riz.

3^e Acte — Robe de popeline de soie mauve foncée, ceinture de velours, Mante de soie noire, mêmes bas et mêmes chaussures.

4^e Acte — Même costume.

Sophie, 1^{er} Acte — Robe de mousseline imprimée de petits bouquets bleus, collerette plissée, ceinture en ruban bleu.

2^e Acte — Robe de popeline bleue rayée et brochée, mantelet de mousseline à pois, bonnet de linge à rubans rayés blanc et rose, bas de soie bleu clair, souliers de chevreau noir boucles argent.

3^e Acte — Robe de cachemire beige, collerette de linge, ceinture de velours beige, bas et souliers des précédents tableaux.

3^{ème} Fille du Bailli — Robe de mousseline de laine imprimée de bouquets lilas, collerette et linge plissés, ceinture de ruban lilas, bas blancs, souliers noirs.

4^{ème} Fille du Bailli — Exactement habillée comme la troisième.

5^{ème} Fille du Bailli — Robe comme ses sœurs, le fond blanc, les semés roses, bas blancs, souliers blancs.

Katchen — Corsage de diap rouge orné de galons de velours vert, Jupou bleu, tablier, chemisette à manches de linge blanc. Ceinture de rubans de couleur, Coiffure de petite bourgeoise de Francfort, bas rouges et souliers noirs à grandes boucles d'argent. Perruque à deux nattes pendantes.

La Femme du Pasteur. — Robe brochée de grosses fleurs, fond marron, tablier de soie rose orné de ruches, collerette de linge plissée; bijoux, bonnet de linge sur une perruque poudrée de Style Louis XVI, mitaines blanches aux mains, bas blancs et souliers noirs à grandes boucles d'or.

Amies qui viennent saluer le bailli au 1^{er} Acte.

Une Élegante — Robe Louis XVI, soie vert d'eau brochée, mantelet de taffetas, souliers noirs à boucles d'or, bas blancs, Collier et boucles d'oreilles, bonnet de linge à rubans orange, perruque poudrée.

Une Bourgeoise. — Robe gorge pigeon, fichu à pois, souliers noirs à boucles d'or, bas blancs, mitaines, bijoux, chapeau de taffetas, perruque Louis XVI.

Une Élegante prétentieuse. — Corsage noir, jupe rouge, tablier de soie brochée, bonnet de Francfort, souliers noirs à boucles, bas blancs, mitaines.

La Femme de l'Officier. — Robe de taffetas changeant pékiné, mantelet de taffetas, Bonnet Louis XVI, bas blancs, souliers noirs, mitaines, Perruque Louis XVI.

Une Bourgeoise allemande — Robe de soie brochée, mantelet de taffetas, souliers noirs, bonnet de linge, Boucles d'oreilles et collier, mitaines.

Une Vieille coquette — Robe rose en soie brochée, écharpe de mousseline, mitaines, bonnet orné de rubans, perruque Louis XVI sans poudre, bas blancs, souliers noirs à boucles.

La dernière — Robe Louis XVI fond jaunâtre, mantelet, bonnet orné de rubans, bas blancs, souliers noirs à boucles, mitaines et bijoux, perruque poudrée.

Au 2^e Acte — Les sept figurants dont les costumes viennent d'être indiqués reparaissent au bras des promeneurs.

4 Servantes donnent à boire, elles sont habillées comme les paysannes des environs de Francfort.

Corsage de drap noir, jupes rouges, fichu orné de fleurs de couleurs, tablier de linge. Coiffure ornée de rubans brochés, bas rouges et souliers noirs.